



L'amulette brille))

L'amulette brille))

L'amulette brille))

L'histoire de Sakura, une fille spéciale

CM2B 2020 de la classe de Mme Elizabeth Salzmänn
Lycée Français de Shanghai - Campus de Yangpu

Couverture : Amanda Maggioni

Mise en page et relecture : Magali Agut, documentaliste de la BCD

Ce livre a été imprimé en Chine en juin 2020

©Lycée Français de Shanghai, juin 2020



Sakura :

Je m'appelle Sakura. Je suis japonaise et j'ai 13 ans. J'ai les cheveux noirs avec des reflets bruns, des yeux bleus avec des éclats verts. J'adore le sport, et je m'habille d'ailleurs souvent avec des tenues sportives. Et aussi, j'ai une maladie. Je suis autiste. Ce n'est pas facile de vivre avec, mais j'ai quelqu'un qui m'aide.

Hinata :

Mon ami est Hinata. Il est japonais, comme moi. Il a les cheveux noirs, des yeux bruns. Il a aussi 13 ans. Il adore la lecture et rêve beaucoup. Il est toujours à mes côtés quand j'ai un problème. C'est mon meilleur ami et il le restera.

Kumiko :

Kumiko, mon chien est un Shiba Inu de couleur brune. Il adore jouer et par-dessus tout, courir. Il ne pourrait pas vivre sans gambader et faire n'importe quoi. J'aime mon chien comme j'aime Hinata. Nous trois, nous sommes inséparables.

Chapitre 1 – Un drôle de livre

par Ava Fleury

Je m'appelle Sakura et j'ai 13 ans. J'ai des cheveux noirs aux reflets bruns et des yeux bleus-jade. Je suis japonaise. J'aimerais dire que je suis une jeune fille ordinaire mais ce serait mentir car je suis autiste...

J'avais une vie plutôt tranquille jusqu'au jour où je découvris un livre. C'était un dimanche matin et Hinata m'accompagnait à la bibliothèque.

Hinata a toujours été mon meilleur ami. Je ne supportais pas d'être en public sans lui.

Alors que nous arrivions, il attacha la laisse de Kumiko, mon chien, à un poteau puis se hâta d'entrer. En attendant je fis les cent pas, un sourire aux lèvres. Il fallait dire que j'adorais la bibliothèque. Là-bas il n'y avait pas un bruit... Je pouvais me concentrer sur mon esprit. Une fois entrée, j'allais m'installer dans un petit coin isolé. À l'intérieur tout un tas de livres anciens étaient placés sur une étagère. Alors que je cherchais un livre intéressant, je découvris un vieux bouquin poussiéreux qui m'attirait étrangement. Lorsque je l'ouvris une petite amulette et un magnifique collier en tombèrent. Intriguée je commençais à feuilleter le livre : il était écrit en plusieurs langues différentes.

Quand je trouvais enfin une écriture compréhensible pour moi je lus un texte étrange. Instructions : enfiler l'amulette sur le collier pour ouvrir le portail.

Curieuse, je suivis les consignes mais rien ne se passa.

- Sakura tu viens ? La voix d'Hinata me sortit de mes pensées.

- J'arrive.

J'attachais le collier à mon cou et mis l'amulette et le livre dans mon sac. Pendant le chemin du retour j'expliquais à Hinata l'histoire du livre quand soudain il s'exclama : Quelqu'un nous suit !

Chapitre 2 : Lavande et montagne

par Lila Court

Nous partîmes en courant mais nous nous fatiguions très vite. Je me doutais bien que nous n'allions pas tenir ce rythme longtemps. Mon intuition était souvent juste. D'ailleurs, Kumiko haletait déjà. J'aperçus une allée et un recoin sombre idéal pour se cacher. En moins d'une minute, tout le monde était en sécurité. Mais notre soulagement fut de courte durée. Soudain, le livre et le collier se mirent à briller.

- Euh... C'est normal, ça ? me demanda Hinata.

Avant que je ne puisse répondre, une chose étrange apparut, juste au-dessus de nous, et nous aspira.

Je me réveillai sur une fine couche d'herbe. Ma vue étant encore un peu floue en raison de la chute, je tâtonnais au hasard en essayant de toucher tous les objets éparpillés autour de moi afin de tenter de les reconnaître. Notamment cette chose orange... Mais avant que je ne puisse dire ce que c'était, une main m'agrippa le poignet.

- Ne touche pas à cela, m'intima une voix. Tu es déjà tombée du ciel. Tu aurais pu te casser en mille morceaux et voilà maintenant que tu veux te bruler. Reste calme !

Du feu. C'était du feu. Je m'allongeai et attendis que mon champ de vision redevienne normal. Chaque seconde paraissait être des minutes.

Je revis le monde enfin clairement. D'instinct, je me tournai vers cette voix qui s'était adressée auparavant à moi. Je fus surprise de voir une jeune femme, âgée d'environ 30 ans, et qui paraissait indienne. Son accent ne s'entendait pas. Je vis Hinata allongé à côté de moi. Je voulais me précipiter vers lui, mais je me rappelai les paroles de la jeune dame et je m'assis.

- Comment vous appelez-vous ?

- Lavande, me dit-elle. Je m'appelle Lavande.

Par habitude, je ne regardais pas la personne à qui je parlais. Mais je regardais fixement le ciel étoilé. Cela ne sembla pas gêner Lavande qui continua à me parler doucement. Elle avait su apprivoiser mon autisme et désormais je me sentais bien avec elle. Elle m'expliqua que son fils, Nur, était tombé gravement malade et qu'ils voyageaient dans tout le pays pour trouver un remède.

- Hélas, nous savons maintenant que la seule chose qui peut le sauver est l'eau de la montagne glacée, une montagne entièrement constituée de glace. Le problème est que nous ne sommes pas acclimatés pour franchir les montagnes...

Pendant que Lavande terminait sa triste histoire, Hinata se leva. Il prit un moment pour digérer tous les derniers événements, puis commença à crier et à gesticuler de manière incontrôlable.

« POURQUOI AS-TU VOLÉ UN LIVRE !, hurla-t-il. Pourquoi as-tu volé un grimoire magique qui

manifestement nous a fait voyager dans une autre dimension ?. Pourquoi, pourquoi Sakura !

- Pourquoi cries-tu si fort, lui demandais-je, histoire de lui changer les esprits.

- Cela s'appelle un *état de confusion*. Quelle mouche t'a piquée ?

- Mouche ? Mais quel rapport avec moi. La mouche est un nom commun féminin singulier : c'est un petit insecte qui semble attiré par les odeurs, que nous trouvons régulièrement....

- STOP. Dis-moi juste comment rentrer à la maison ».

Silence glacial. Personne ne savait comment aller ni retourner dans une autre dimension, car personne ne l'avait fait.

« Je connais toutes les légendes du pays, glissa Lavande, mais jamais je n'ai entendu parler d'autres mondes ».

Hinata grogna.

- Alors on est coincé ici pour le reste de notre vie ?

Tous les deux se tournèrent vers moi. Soudain, je ressentis cette sensation qui envahissait mon corps et mon esprit quand je me retrouvais face à des inconnus. Mais une douce fourrure me fit sortir de mes pensées.

Kumiko, criais-je, joyeusement, au même moment qu'Hinata. Au moins, nous étions tous réunis. L'avenir s'éclaircissait !

Après trois longs jours de repos, je me décidai à parler à Lavande.

« Je veux chercher pour votre fils, Nur, un peu d'eau guérisseuse de la montagne glacée.

Interloquée, elle me regarda. Ses yeux semblaient sortir de leur orbite.

- Mais comment comptes-tu faire ?

Avant qu'elle ne puisse finir sa phrase, je fouillais les parages et récoltais deux couteaux, deux flèches, une corde et une gourde. Ma décision était prise.

Mais cette escalade se révéla plus compliquée que ce que je pensais...

Très vite, je n'eus plus autour de moi que de la glace, de la neige et le ciel. Un vent glacé soufflait dangereusement, manquant de me faire tomber dans le vide à plusieurs reprises. Arrivée en haut, je vis deux énormes statues de bouddhas et une statue de la déesse Durga, venant de la mythologie indienne.

« TU AS REUSSI A GRIMPER CETTE MONTAGNE SANS DOUTER DE TOI, tonna une voix. TU MERITES L'EAU. PASSE, ET NE REGARDE PAS DERRIERE TOI UNE FOIS SORTIE DE CE LIEU SACRÉ. »

Elle se sépara en deux, formant une porte. Derrière je voyais la chose pour laquelle j'étais venue ; l'eau guérisseuse était là. Sans perdre une seconde, je me ruai vers elle, remplis la gourde et repartis. Il ne

me restait plus qu'à descendre et retourner chez Lavande.

« Sakura !, s'exclamèrent Lavande et Hinata.

- Comment as-tu- pu..., commença Lavande.

Mais je lui coupai la parole et lui fis un rapide geste de la main signifiant « plus tard ». Je me dirigeai vers l'endroit où Lavande m'avait dit que son fils dormait. Je lui fis boire l'eau. Il ouvrit les yeux. Il était guéri.

- Mille merci à vous, Hinata et Sakura. Comment puis-je vous remercier ?, demanda Lavande.

Elle posa son index sur ses lèvres, ce qui fit croire aux autres qu'elle réfléchissait profondément (et elle réfléchissait *très* profondément, d'ailleurs).

- Oh ! S'exclama-t-elle, je sais ! Prenez donc ceci !

Elle tendit la main, révélant une sorte de talisman dans sa paume.

- Une amulette, murmurais-je à mon ami. Hinata, on en a certainement besoin pour rentrer à la maison ! c'était dans le livre ! »

Après de chaleureux adieux, Je plaçai l'amulette dans le collier, et comme la dernière fois, un portail apparut et un passage se forma. Mais au milieu du trajet, je me posai une question : Allait-on *vraiment* retourner à la maison ? Et si, de l'autre côté de ce portail, se trouvait une nouvelle aventure ?

Chapitre 3 : Le piège de Gargamel

par Poyraz Adanali

L'arrivée par le portail fut, cette fois-ci plus tranquille. Nous arrivâmes dans une mystérieuse forêt peuplée de hiboux. Des arbres énormes se trouvaient à perte de vue. Nous marchions tranquillement, portés par le chant des oiseaux, quand, nous vîmes une silhouette qui nous fit un peu peur. Sortant de derrière les forêts, un homme chauve avec une cape noire sortit et commença à nous parler.

« - Bonjour petite fille, comment tu t'appelles ? Moi, je suis le plus fort magicien du monde. Je m'appelle Gargamel. J'ai le sentiment que tu pourrais être intéressée par une de mes amulettes qui permet de voyager dans différentes dimensions ».

Comme je suis très timide, je ne voulais pas parler avec tout le monde.

- Moi... Je m'appelle Sakura, dis-je en hésitant.

- Je vis seul avec mon chat qui s'appelle Mister Cat, c'est-à-dire Monsieur Chat. Est-ce-que toi et ton ami voudriez venir chez moi ? » me demanda Gargamel.

Je ne lui répondis pas et pris un autre chemin car cet homme ne me plaisait décidemment pas. Cela devait être aussi le cas de mon chien Kumiko car il grogna et aboya longtemps après lui.

Sur notre chemin, nous rencontrâmes un grand dragon qui avait des yeux rouges, une bouche très grande. Quand je le vis, un sourire apparut sur mon visage pâle. Ce dragon s'appelait Gormiti. Il me parla

très gentiment et m'expliqua qu'un méchant sorcier, qui s'appelait Gargamel, l'avait transformé en dragon. Il était prince avant cette transformation maléfique.

Après avoir parlé quelques instants, je compris que le dragon disait la vérité et je lui proposai de l'aider. Nous continuâmes notre chemin tout en réfléchissant.

Nous décidâmes de nous rendre dans un village non loin où un gentil sorcier exerçait. Il s'appelait Gale. Nous allions lui demander de l'aide.

« Il me faut une fleur appelée « trois dragons » pour que je puisse préparer une potion qui pourra te redonner ta vraie apparence dit Gale. Malheureusement je suis trop vieux pour aller la chercher et toi, dragon, tu ne pourrais pas la cueillir ».

Hinata et moi décidâmes de partir à la recherche de cette plante. Nous nous dirigeâmes vers la montagne où nous trouvâmes la fleur magique, le long d'une paroi très escarpée. Nous retournâmes chez Gale et celui-ci transforma la fleur en élixir. Gale le donna à Gormiti pour qu'il le boive. Aussitôt, il redevint un prince.

Nous nous acheminâmes en direction de la maison de Gargamel. Avec la potion, nous pouvions aussi lui jeter un sort. Quand il sortit de sa maison, Gale l'aspergea du liquide magique et le transforma en un petit poisson tout frétilant que Mister Cat dévora. Je m'empressai d'aller fouiller la maison pour y trouver

la mystérieuse amulette. Gormiti nous remercia de lui avoir redonné son aspect humain.

Maintenant que notre ami était libéré de son sort, nous n'avions qu'une seule envie : tester les pouvoirs de cette nouvelle amulette. Nous glissâmes l'amulette dans la fente du portail par lequel nous étions arrivés. Un épais nuage de fumée nous entoura et nous nous sentîmes emportés vers l'intérieur. Et HOP.

Chapitre 4 : Le climat du village Dardan,

par Hugo Boudet

J'atterris avec mes amis dans une allée sombre et isolée. Un homme vêtu d'habits traditionnels vint à notre rencontre en courant.

« - Au secours ! Un magicien nous a jeté un sort et a détraqué le climat de notre village Pouvez-vous nous aider ?

Ma timidité me faisait hésiter. Mais la détresse de cet homme était trop forte. Je voulais aider ce village.

- Oui, peut-être, mais qu'est-ce qui se passe, et qui êtes-vous ?

L'homme parla très vite :

- Je n'ai pas le temps de vous expliquer. Il faut faire vite ! Allez tout droit, puis au prochain carrefour tournez à droite. Vous verrez un escalier et vous descendrez dans une cave. Vous rencontrerez un scientifique. Vous lui direz que vous venez de la part de Cornichonto. Il vous expliquera ce qui se passe dans notre région. S'il vous plait, promettez-moi que vous allez nous aider !

- Oui, nous te le promettons.

- Oh ! Merci ! dit l'homme en nous serrant la main.

Avec mes amis, nous suivîmes les indications de l'homme et arrivâmes dans une cave. Le scientifique était là. Il nous expliqua que le climat de la région était complètement détraqué depuis quelques temps. Il faisait vraiment très chaud l'été et excessivement

froid l'hiver. C'étaient des conditions de vie très difficiles pour les habitants.

Le scientifique expliqua :

- Pour sauver le village, vous devez résoudre des énigmes écrites par le magicien. Toutefois, seules les personnes honnêtes, gentilles et ayant de la bonne volonté peuvent le faire. Malheureusement ici les villageois ont certainement beaucoup trop de défauts et nous avons tous échoué.

Alors, nous commençâmes notre aventure vers l'inconnu. Traverser la forêt fut facile, mais grimper la montagne était très dur. Kumiko eut du mal à arriver au sommet avec ses petites pattes. Mais finalement, nous vîmes le village se rapprocher.

Nous nous rendîmes compte qu'il était complètement désert, comme un village fantôme. Il y faisait une chaleur torride.

Nous avions du mal à respirer car l'air était étouffant. Nous arrivâmes devant l'église qui se trouvait sur la grande place du village. Comme le scientifique nous l'avait dit, nous remarquâmes qu'il y avait un écriteau sur la grosse porte en bois : « Tu trouveras une des trois boules magiques, qui te servira à conjurer le sort, à proximité d'une des tombes du cimetière ». Comme j'adorais les énigmes, je devins complètement obsédée par ce mystère et je fonçais toute seule dans le cimetière. Mes deux amis restèrent devant l'église car ils avaient peur de s'aventurer dans ce lieu morbide. Je marchais pendant très longtemps dans les allées pour trouver

la bonne tombe. Soudain, je m'arrêtai devant une tombe plus grande que les autres, et l'énigme se résolut immédiatement dans ma tête. Sur la pierre tombale était écrit : Ici repose Mr. Hugo Le Maire, écologiste.

Hugo Le maire est un personnage célèbre, grand défenseur de la nature » me dis-je dans ma tête. Cela a, peut-être, un rapport avec le sort qui a été jeté.

Je me mis donc à chercher et fouiller partout autour. Au bout de plusieurs minutes, je trouvai un petit trou à droite de la pierre. A l'intérieur se trouvait une boule. C'était donc la première boule magique ! Je la pris, et au moment où je partais, je vis une autre énigme gravée au dos de la pierre tombale : « Dans le corps de l'arbre centenaire, sur le sommet de la colline millénaire, tu trouveras le Graal. »

En sortant du cimetière, je retrouvai mon ami et mon chien. Je partageais avec eux ce que j'avais découvert et la nouvelle énigme. Nous réfléchîmes ensemble et regardâmes autour du village : au nord se trouvait une colline avec un vieil arbre au sommet.

- Allons voir là-bas, c'est sûr que c'est l'endroit qu'indique l'énigme !

- Est-ce-que l'on peut se reposer ? On vient de traverser une forêt et une montagne ! Je n'en peux plus ! Je suis trop fatigué, se plaignit Hinata.

- Bon d'accord, on fait une petite pause, mais pas longtemps ! Nous devons faire vite pour aider ce village ! »

Après quelques minutes de repos, nous marchâmes longtemps avant d'arriver au sommet de la colline. Quand nous arrivâmes, nous ne trouvâmes rien. Nous jetions un œil partout : dans l'arbre, autour, au pied... sans succès... Quand soudain, je me rappelais le début de l'énigme - dans le corps de l'arbre centenaire. La boule serait-elle dans le tronc ? Nous scrutâmes donc le tronc de haut en bas et découvrîmes qu'il y avait un trou à environ deux mètres de hauteur. Je montais sur les épaules de mon ami et passais mon bras dans le trou. Je sentis une boîte à l'intérieur. Je la sortis avant de redescendre et l'ouvris devant Hinata et Kumiko qui étaient très impatients. A l'intérieur se trouvait une seconde boule magique. Aussi, il y avait un petit papier enroulé. En déroulant le papier, un petit papillon multicolore, symbole du bonheur et de la fraîcheur du printemps en sortit et s'éloigna de la colline en volant.

Nous décidâmes de suivre ce papillon bizarre. Nous contournâmes le village en nous éloignant vers l'ouest, jusqu'à une petite grotte. Le papillon s'arrêta, se retourna et nous dit d'une petite voix aigüe :

« Trouver un nouveau dessin vous ouvrira la voie vers une boule magique ». Puis il disparut.

Je décidai d'entrer la première dans la grotte malgré ma peur, et les deux autres me suivirent. Une torche en bois allumée mystérieusement était accrochée à l'entrée. Je la pris et nous nous enfonçâmes dans le couloir sombre. Il y avait une frise de chaque côté du mur, à un mètre du sol. Celle-ci représentait une

suite répétée de nuages et de pluie tout au long du couloir qui allait jusqu'à l'infini. Nous marchâmes très longtemps en scrutant les signes de gauche et de droite. Nous étions tellement concentrés que nous ne vîmes ni n'entendîmes les milliers de chauves-souris qui s'échappaient à notre arrivée. Une des chauves-souris agrippa une de mes mèches de cheveux. Je me mis à hurler et me recroquevillai par terre en tremblant. Une fois les chauves-souris parties, comme je ne me calmai toujours pas, Hinata et Kumiko se rapprochèrent de moi et me chantèrent ma chanson préférée. Depuis que je suis petite, ma maman me chantait cette berceuse pour m'endormir. Peu à peu, je revins à moi, et nous reprîmes notre marche dans la grotte. Kumiko partit en premier et après quelques minutes, s'arrêta et commença à aboyer très fort en direction du mur de gauche. C'est alors que nous découvrîmes un petit soleil au milieu de tous les autres dessins. Hinata toucha l'étoile brillante et la petite forme, en pierre, s'enfonçât. Tout de suite, une porte secrète s'ouvrit. Un nouveau couloir apparut. Celui-ci était très étroit. Nous y entrâmes en file indienne, et après quelques mètres, nous arrivâmes dans une salle ronde. Une boule magique se trouvait sur une petite table en pierre au milieu de la salle. Je la pris et nous partîmes aussi vite que possible de la grotte.

Au moment où nous sortions, une grosse tornade commença à se créer devant nous.

- On va tous mourir ! C'est la fin du monde, cria

Hinata.

- Arrête de faire ta chochette. Plus il fait chaud, et plus il y a de chance que les tornades se forment. Ce tourbillon se crée parce que le climat du village s'est détraqué. Il faut se mettre à l'abri avant qu'il ne grandisse ! »

Nous décidâmes de rejoindre le village et commençons à être épuisés. Mais nous arrivâmes finalement sur la grande place et nous nous mîmes à chercher le puits comme nous l'avait conseillé le scientifique.

Nous nous aperçûmes qu'il se trouvait dans un coin de la place. Nous nous y rendîmes et nous penchâmes pour regarder au fond. A l'intérieur, l'eau était noire, bouillait et sentait l'œuf pourri.

- Les habitants de ce village n'ont pas l'air de prendre soin de l'eau ! C'est possible que ce soit à cause des villageois que le climat s'est détraqué, pensai-je.

Nous prîmes chacun une des boules magiques et les jetèrent toutes en même temps dans le trou. Un énorme jet d'eau multicolore jaillit et arrosa tout le village. Soudain, la température descendit et devint agréable, et l'eau redevint claire.

Tous les villageois sortirent de leur maison et coururent vers le puits en criant de joie. J'eus très peur et je me blottis derrière le puits. Hinata et Kumiko vinrent vers moi pour me rassurer et m'expliquer que les villageois étaient seulement là pour nous remercier. Alors, je me relevai

courageusement, et timidement saluai le village. Une fois que je me sentis mieux, je posai une question aux villageois :

« - Pourquoi l'eau du puits était-elle si sale ?

- Pendant ces années de changement climatique, nous avons eu le temps de réfléchir. C'est peut-être parce que nous jetions nos ordures dans l'eau ? Ou bien parce que nous ne faisons pas assez attention à la nature, murmura l'un des habitants.

- Non mais vous êtes fous ! Bien sûr que respecter la nature est ce qu'il y a de plus important sur terre, cria Hinata.

- Calme-toi Hinata. A partir de maintenant, promettez-moi de ne plus polluer l'eau, de recycler vos ordures, et protéger l'environnement. Si vous faites cela, la nature prendra soin de vous et le climat restera agréable ».

Après la promesse des villageois, il était temps de partir. Je mis l'amulette dans le trou du collier, et HOP ! ...

Chapitre 5 : Enquête en Espagne

par Léo Canals Martin

Après avoir mis l'amulette dans le trou nous nous trouvâmes dans une petite chambre d'hôtel avec deux lits. Je demandai à Hinata :

- Tu crois qu'on est où ?
- Je ne sais pas trop mais je crois qu'on pourrait aller dehors pour le savoir.
- Je suis d'accord avec toi !
- Attends, dit Hinata, où est Kumiko ?
- Il doit être en train d'explorer les lieux.
- C'est vrai...
- Viens Kumiko on va dehors, dis-je avec impatience.

Dehors il faisait chaud et le soleil brillait, j'adorais cette sensation de chaleur avec un ciel si bleu. En sortant nous vîmes un homme, tout habillé de noir, avec un air étrange. Je ne saurais pas dire pourquoi, mais j'eus un frisson quand nos regards se croisèrent.

- Bonjour monsieur. Où est-on ? Lui demanda Hinata.

L'homme ne répondit pas mais continuait à nous regarder. Hinata demanda à nouveau :

- Où est-on ?

Une voix au loin nous fit sursauter. Un jeune homme apparut et nous demanda comme s'il nous connaissait depuis toujours :

« ¡Buenos días! ¿En qué os puedo ayudar?

- ¡Hola! ¿Hablas Frances?, dit Hinata

- Euh pardon, bonjour, répondit l'homme.

- Je m'appelle Hinata

- Mi nombre es Pedro.

- Je te présente Sakura, ma meilleure amie et Kumiko notre chien ».

Pedro était habillé en costume, il était élégant, il avait l'air très sympathique, souriant et avait une barbe fine.

- Une question Pedro, dit Hinata, où est-on ?

- Estáis en Sant Cugat, juste à côté de Barcelone, en Espagne, répondit Pedro. Kumiko avait l'air impatient de partir. Pedro dit :

- Il y a un petit détail que j'aimerais vous dire : vous êtes arrivés pendant la fiesta Mayor et il y aura plein de monde dans les rues. Ce sont les fêtes du village et il y a plein d'animations organisées de partout : fête foraine avec des manèges, concours de paëlla, spectacles de danse et surtout un feu d'artifice ce soir ! Vous allez voir, c'est génial !

- Ça va être un peu dur pour Sakura, elle est mal à l'aise quand il y a du monde mais je vais rester avec elle pour qu'elle garde son calme.

Nous partîmes à travers la foule. Je me rendis compte que l'inconnu en noir était allé dans le sens inverse. Je dis à Hinata : l'homme qui ne nous a pas répondu m'a semblé un peu bizarre.

- Moi aussi répondit Hinata.

- J'ai l'impression étrange de l'avoir déjà vu quelque part.

Un peu plus tard, après avoir parcouru quelques rues, Pedro nous dit : on y est presque !

Je voyais le vert de la petite place, je sentais une odeur de quelque chose mais je ne savais pas quoi, mais cela sentait très bon ! Je demandais à Pedro :

- C'est quoi cette odeur ? Ça sent le sucre chaud !

- ¡Es el olor de los churros! répondit Pedro, je vous ferai goûter, on pourra en acheter après, ils sont servis avec un chocolat chaud épais !

- Comment dit-on merci en espagnol ?

- Gracias, répondit Pedro

- Gracias, dirent les deux enfants en chœur ! »

J'entendais les cris des gens dans les attractions, des rires, le bruit des manèges. Je sentais aussi l'odeur de la barbe à papa, une vraie odeur de fête ! Kumiko aboya, il était ravi. Il n'y avait pas beaucoup de voitures. Nous fîmes un tour du grand parc quand on entendit un cri désespéré. Hinata se mit à courir, je le suivis et je vis que Kumiko et Pedro étaient après nous.

Quand nous arrivâmes je vis une dame en train de pleurer comme une madeleine. Elle semblait désespérée. Hinata demanda à Pedro de traduire :

- Buenos días, señora, dit Hinata.
- Que se passe-t-il madame ?
- Quelqu'un m'a pris mon bébé ! Il était dans la poussette et il a disparu, je ne le trouve nulle part !
- Vous n'avez rien vu ?
- Non, rien du tout

Pedro traduisait comme un fou :

- Où étiez-vous quand vous l'avez vu pour la dernière fois ?
- Devant le trampoline, car je regardais mon autre fils qui s'amusait à sauter.
- Et vous avez vu la personne qui vous l'a pris ?
- Non j'ai juste vu qu'il était habillé en noir, c'était un homme de taille moyenne je crois.
- Ne vous inquiétez pas on va le retrouver votre bébé !
- J'espère que la police va vite arriver...

Je vis toute la foule autour de nous et me rapprochais vite d'Hinata. Nous partîmes vers l'hôtel et dîmes au revoir à Pedro. Hinata me réexpliqua la conversation et à la fin me dit :

- J'aimerais bien revoir la personne qui ne nous a pas répondu tout à l'heure, il avait l'air louche et correspondait à la description de la maman.

- Moi aussi, je suis d'accord avec toi, il me semble d'ailleurs bien avoir vu son visage, il y a très longtemps dans un journal nommé « Criminel ».

- Waouh, c'est incroyable d'avoir une mémoire comme la tienne.

- Mais on ne sait pas où il habite.

- C'est vrai, répondit Hinata.

- Au fait, j'avais rapidement vu un ticket sur lui qui montrait le symbole d'une entreprise.

- On pourrait essayer d'en parler avec Pedro

- J'aimerais bien aussi voir un plan de la ville, pour voir si on peut découvrir quelque chose et aider la police.

- C'est vrai, tu as raison, dit Hinata, au moins on a un suspect.

- Je suis d'accord ».

Nous étions en train d'étudier le plan de la ville pour essayer de deviner où avait été emmené le bébé quand Pedro arriva.

- Etudions le plan ensemble, dit Pedro

- Oui, allons-y.

Puis nous nous retrouvâmes tous les quatre dans la chambre en train de réfléchir à comment résoudre cette énigme...

Je demandai à Hinata de me passer la carte.

- Est-ce que tu connais ce signe, Pedro ?
- Oui c'était le signe d'une ancienne entreprise espagnole nommée Torras, elle fabriquait des plaquettes de chocolat.

Je finis par m'endormir en étudiant la carte. Toutes ces émotions m'avaient beaucoup fatiguée, et la foule de ce matin aussi. J'avais besoin de reprendre des forces.

- Allez, réveille-toi !! me dit Hinata en me secouant.
- C'est bon je suis réveillée.
- Il faut que l'on trouve une piste, il faut absolument aider cette pauvre maman qui doit être folle d'inquiétude !

Soudain, je me souvins qu'avant de m'endormir j'avais trouvé un indice.

- Sur la carte tout à l'heure, j'ai vu quelque chose de bizarre, j'ai retrouvé, je pense, le sigle de l'entreprise sur la carte. Un endroit complètement isolé qui pourrait servir de cachette, peut-être qu'ils sont là-bas.
- Montre-nous, demanda Pedro
- C'est une sorte d'entrepôt
- Et il est où ?, demanda Hinata
- Je vais vous y amener ».

Grâce à ma mémoire et mon infallible sens de l'orientation, je les conduisis sans difficulté jusqu'à l'entrepôt.

En arrivant là-bas, Pedro me dit :

- C'est possible, il n'y a jamais personne dans ce quartier, cela pourrait effectivement être une bonne cachette.

Pour essayer de se rassurer, Pedro ajouta :

- Vous savez je peux vous protéger, dit-il, je sais faire du jiu-jitsu

- Et nous, nous faisons de l'Aïkido, dîmes Hinata et moi en cœur

- Ok, encore mieux, dit Pedro

- Je suis d'accord, dit Hinata, mais je pense que nous devrions prévenir la police, non ?

- Oui je crois que tu as raison » dit Pedro en prenant son téléphone.

Pendant ce temps-là, nous étudiâmes les lieux avec Kumiko qui nous servait beaucoup parce qu'il pouvait passer un peu partout et avait un très bon odorat. Puis nous l'entendîmes aboyer. Nous courûmes vers lui en lui disant de se taire. On se cacha pour voir si quelqu'un sortait de l'entrepôt.

- Je crois bien que c'est ici, dit Hinata. Regardez, la police arrive !

Nous entrâmes tous ensemble. À ma grande surprise j'entendis un pleur de bébé, nous allâmes

en courant vers les cris, J'avais un peu peur mais je savais que je devais le faire. Puis on entendit un cri :

- Vite prenez le bébé !! Ils sont là, dit la voix

- Hinata c'est à toi et à moi maintenant, dis-je, appelle Kumiko !

- Kumiko !! cria Hinata

- Vite cours ! »

Et nous courûmes vers les cris du bébé. Nous rattrapâmes les hommes et sautâmes sur eux. Comme on l'imaginait c'était bien l'homme qui ne nous avait pas répondu. La police réussit à plaquer les hommes au sol. Sakura attrapa le bébé dans l'air. Puis Kumiko fit la chose qu'il préférait quand il rencontrait des méchants. Il leur arracha le pantalon et la chemise ! On avait accompli notre mission ! Nous n'avions plus qu'une seule chose à faire : ramener le bébé à sa maman ! On entendit la voix de Pedro :

« ¡Muchas gracias, amigos!

- ¡De nada! répondit Hinata en souriant de toutes ses dents

- ¡Gracias a ti! » dis-je

Je me sentais comme une héroïne. J'étais super contente, c'était même plus facile pour moi de parler à la foule. Puis nous allâmes rendre le bébé à sa mère qui nous remercia mille fois. Le soir nous pûmes voir un splendide feu d'artifice sur la ville, toutes ces lumières étaient magnifiques. Nous

dîmes au revoir et merci à Pedro. Nous rentrâmes dans notre chambre et mîmes l'amulette que la maman nous avait donné dans le collier et HOP ! ...

Chapitre 6 : À l'attaque

par Maysan Fuseau

Le portail nous emmena dans un village particulièrement beau. Là, nous découvrîmes de petites maisons anciennes. Certaines étaient en pierre et d'autre en bois, de couleur rouge et dorée. Beaucoup étaient sur pilotis.

Comme chez moi, au Japon, les habitants avaient les yeux bridés, les cheveux noirs relevés en chignons. Mais pour les tenus, rien à voir ! Les filles avaient des robes longues, de toutes les couleurs. Les garçons portaient aussi des tuniques de l'époque Tang et je compris qu'ils parlaient en chinois.

Dans le village nous rencontrâmes une jeune fille.

- Bonjour !

- Ni hao, wo jiao Mulan, dit la jeune fille, je m'appelle Mulan. Je ne sais pas qui vous êtes mais vous arrivez à une période très particulière. Comme tous ces hommes, je suis sur le chemin de la guerre.

- Mais tu es une fille, dit Hinata.

- Oui ! dit Mulan, mais je n'ai pas le choix. Je dois prendre la place de mon père pour aller me battre. Mon père est trop vieux et malade. Il mourrait tout de suite si on l'obligeait à partir.

- De toutes les façons les filles peuvent faire beaucoup de choses, dit Sakura. Qu'est-ce que l'on peut faire pour t'aider ? Nous devons trouver une

amulette mais entre temps nous pouvons nous rendre utile....

- Venez, on va se battre et comme nous tous, tu recevras une récompense si nous gagnons, dit Mulan.

- Contre qui allons-nous combattre ?

- On va se battre contre l'empereur de la Mongolie, parce qu'il veut envahir la Chine, voler toutes nos richesses et la nourriture de nos habitants.

- Ce n'est vraiment pas bien. Je suis vraiment contente d'être à tes côtés pour vous aider dit Sakura.

- Merci, répondit Mulan. »

Ils partirent à cheval vers le champ de bataille. Et la guerre commença.

- Jing Gong ! dit Mulan.

- Qu'est-ce que tu dis, dit Sakura

- Cela veut dire « à l'attaque » !

- Oui, à l'attaque, dit Sakura.

Pendant la guerre, nous trouvâmes une idée incroyable pour battre nos adversaires. Nous allâmes sur la montagne et ramassâmes des monticules de neige que nous déversâmes d'un coup sur les armées ennemies. L'armée de Xion Nu se retrouva écrasée sous la neige.

À la fin de la bataille nous avons gagné.

- Merci, dit Mulan.

- De rien, nous dîmes en cœur.
- Vous voulez quoi en récompense, demanda Mulan.
- Ton général pourrait nous donner une amulette, demanda Hinata.
- Mais bien sûr, dit Mulan.

Et HOP ! En route vers de nouvelles aventures.

Chapitre 7 : Abracadabra

par Zoé Duquenne

J'entendais la voix de ma mère résonner dans ma tête. Cette voix qui me disait quand j'étais petite : *la magie existe Sakura, ne l'oublie jamais...*

Cette pensée cessa peu à peu.

« Tu crois qu'elle est assommée, demanda une voix.

- Non seulement secouée, répondit une autre ».

J'ouvris les yeux. Deux filles de mon âge en uniforme noir étaient penchées au-dessus de moi.

- Où suis-je, demandais-je.

- A Poudlard ! La plus grande école de magie du monde ! Mais plus précisément à l'infirmerie, répondit une des filles.

Je sortis du lit. Kumiko était à mes pieds.

« Où est Hinata ?, criais-je.

- Ah, ton ami est avec les garçons. Il s'amuse comme un fou, répondit une des deux filles.

- Et au fait comment t'appelles-tu, me demanda la deuxième.

Je ne répondis pas. Ma phobie sociale revenait au galop. Je ne connaissais pas ces filles. J'avais besoin d'Hinata. J'eus soudain une peur bleue d'elles.

- Alors ? Tu as perdu ta langue, me demanda l'une des deux

- Je m'appelle Sakura et vous ? J'étais très fière d'avoir réussi à répondre à leurs questions.

- Elle c'est Emma et moi Nina. Elles me sourirent. Je leur souris en retour.

Elles sortirent avec moi et m'entraînèrent dans une pièce.

- Bienvenue dans le dortoir de Poufsouffle, me dit Emma

- Poursouffle ? Qu'est-ce que c'est ?

Emma éclata de rire suivie de Nina.

- Poufsouffle pas Poursouffle, dit-elle dans un fou rire.

Je les regardais attentivement. Nina était grande. Elle semblait très intelligente. Ses cheveux blonds et ondulés tombaient sur ses épaules. Ses yeux étaient vert émeraude, avec quelques reflets de châtain. Quand elle se trouvait au soleil, son regard semblait patient. Puis je me tournai vers Emma. Elle était de taille normale, ses cheveux longs étaient remontés en queue de cheval. Ses yeux marron clair semblaient rêver.

Cinq minutes plus tard j'étais sûre d'être incollable sur l'histoire de Poudlard. Nina s'était chargée de m'expliquer tous les détails sur les différentes maisons de Poudlard, mais aussi le nom de tous les professeurs de l'école et surtout celui du directeur : Albus Dumbledore.

Trois jours étais passés depuis mon arrivée fracassante à Poudlard. Je passais du bon temps avec Nina et Emma. Mais dès que je croisais quelqu'un d'autre, je n'osais pas parler et je tremblais de peur. Hinata était souvent loin de moi il était avec les garçons de Poudlard. Nous participâmes à tous les cours avec les autres : cours de potions, défense contre les forces du mal, herbologie...

Hinata portait une robe de sorcier noir avec une cravate aux couleurs de Gryffondor, rouge et or. Je portais une grande robe de sorcière noire avec une cravate aux couleurs de Poufsouffle, jaune et gris. Mes cheveux noirs étaient remontés en queue de cheval.

Ce matin nous avions cours de potions avec Rogue le professeur de cette matière plutôt surprenante. Emma et moi courions dans les couloirs. Nous arrivâmes dans la classe. Nina qui était déjà là, nous fis un geste de la main. Nous nous précipitâmes vers elle et nous prîmes place à côté d'elle. La grosse voix de Rogue s'éleva dans la classe.

- Sortez vos livres à la page 432 : la potion d'invisibilité, cria Rogue en jetant un regard noir sur les élèves.

Nous fîmes immédiatement ce qu'il dit. Nous tombâmes sur une page avec un dessin d'un homme translucide. Des explications et des ingrédients se trouvaient au milieu de la page. Mon regard se posa sur un ingrédient plutôt étrange : morve de gobelin.

Je n'eus pas le temps de montrer cela à Emma et Nina. La voix de Rogue retentit encore.

Qui peut me dire ce qu'est un Gobelins, dit-il d'une voix rude.

Nina leva la main.

- Mademoiselle Crantar, dit-il en se tournant vers Nina. Vous avez la réponse à notre question je suppose ?

- Oui, répondit Nina timidement.

- Alors allez-y, rugit Rogue d'une voix glaciale.

- Un gobelin est une petite créature aux longues oreilles, commença Nina. Ils sont connus pour être de très bons gardes à la banque de gringotts, la banque des sorciers. Ils ont des ongles très longs et pointus au bout des doigts...

- Merci cela suffira, dit Rogue d'un ton mauvais.

Au bout d'une centaine de questions sur les gobelins, Rogue dit enfin :

- Le cours est fini ! Je vous retrouve après demain avec un papier complet sur les gobelins ! Au prochain cours nous ferons cette potion. Alors préparez-vous !

Toute la classe laissa échapper un soupir ce qui fit sourire Rogue.

Emma, Nina et moi sortîmes les dernières de la classe. Nous marchâmes en silence. Nous arrivâmes devant les escaliers magiques. Ils

bougeaient dans tous les sens. Nous sautâmes en même temps sur une marche. Durant son saut Nina trébucha et s'étala par terre devant nous. Personne ne parla. Elle se releva doucement et quand son regard croisa le nôtre nous nous mîmes à rire toutes les trois, tellement fort, que notre fou rire résonna dans tous les escaliers.

Quand nous eûmes repris notre calme nous nous dirigeâmes vers la grande salle où nous attendait un merveilleux buffet. Je regardai autour de moi et je vis Hinata au milieu d'une bande de garçons. Il ne m'avait pas vu. Je souris, il avait l'air de bien s'amuser et c'était le plus important ! Enfin son regard se tourna vers moi, quand il m'aperçut il me sourit et se précipita vers moi. Il demanda à Emma et Nina :

Cela vous dérangerait si je mangeais aujourd'hui avec Sakura ?

- Non pas du tout, répondirent-elles d'un air amusé.

Et elles partirent. Je me tournais vers Hinata. Il me demanda :

- Alors tu t'amuses, ici ?

- Oui beaucoup et toi aussi d'ailleurs.

Il hocha la tête puis nous prîmes place à table.

Nous nous racontâmes notre séjour ici comment il s'amusait avec ses amis de Gryffondor, comment il avait laissé s'échapper des lutins en cours d'herbologie. Et je lui racontais mes cours avec

Rogues et mes discussions avec Emma et Nina. A la fin du repas il me demanda : « où est Kumiko ?

- Il est dans la salle commune de Poufsouffle ne t'en fait pas... Il s'amuse avec le chat de Nina » lui répondis-je.

Il me regarda puis pouffa : « chat et chien ? Tu es sûre que c'est une bonne affaire ?

- Mais oui bien sûr ! » dis-je

Puis il se pencha et parla cette fois d'une voix sérieuse en chuchotant :

- Tu crois qu'il faut rendre service à quelqu'un d'autre pour avoir une amulette ?

Je hochai la tête.

- Sans doute » lui répondis-je.

Puis il plongea la tête dans un plat de tarte à la citrouille.

Le soir venu, alors que je sortais de la bibliothèque, j'entendis une conversation qui venait du bureau du professeur McGonagall. Les voix chuchotaient mais j'arrivai quand même à entendre leurs discussions. C'était Dumbeldore et le professeur McGonagall.

« Nous ne pouvons pas nous permettre d'avoir d'autres cas dans ce genre, Minerva !

- Je le sais Albus, mais que s'est-il passé exactement ?

- Emilie De Rustra, l'élève de Serpentard est entrée ce matin dans la forêt interdite. Et...elle s'est fait

enlever par une créature dont ne nous connaissons pas l'identité ! »

Le professeur McGonagall se plaqua une main sur la bouche avec un regard terrifié.

Le professeur Dumbeldore se leva et se dirigea vers la porte où je m'étais cachée. Je me dépêchai de retourner dans le dortoir.

Le lendemain je voulus parler à Nina et Emma. Je sortis de mon lit, et ouvris les rideaux qui donnaient sur leurs lits. Elles n'étaient pas là. Je descendis dans la grande salle avec le l'idée qu'elles étaient peut-être en train de déguster un délicieux petit déjeuner.

Je fis le tour des tables, mais ne trouvai ni l'une ni l'autre. Une fille vint à ma rencontre.

- Tu cherches quelque chose » me demanda-t-elle.

Je ne répondis rien. J'avais peur. Elle me regarda d'un air interloqué puis, elle haussa les épaules et partit. Elle était sans doute vexée.

J'étais perdue. Que devais-je faire ? Je ne trouvai aucune autre idée que de me diriger vers le bureau du Professeur McGonagall. Je frappai trois petits coups à la porte.

« Entrez ! » fit une voix.

J'entrai. Le professeur McGonagall se tenait debout devant un tableau qui représentait une dame, assise sur une chaise, le regard sérieux. Elle tenait à la main une baguette longue et noire.

- Bonjour, mademoiselle Sakura.
- Bonjour, répondis-je timidement. Savez-vous où se trouve Emma et Nina ?
- Mais Emma et Nina sont parties en Allemagne où se trouve la coupe du monde de Quidditch cette année ! Elles ne vous ont rien dit, me répondit-elle.
- Non elles ne m'ont rien dit »

Je sortie du bureau, livide, un épais bouillard de larmes me cachait la vue.

Je descendis dans le parc avec une énorme boule dans le ventre. Je traversai le parc en silence. Des larmes roulaient sur mes joues.

Hinata m'aperçut et courut vers moi. Il souriait. Mais plus il se rapprochai, plus son sourire s'effaçait. Il n'était qu'à deux mètres de moi quand il comprit que je pleurai.

Il se précipita vers moi et me prit dans ses bras comme un grand frère. Je fondis en larmes contre son épaule. Il m'amena vers un petit mur en pierre en me fit m'asseoir. Il se tourna vers moi avec un regard intense.

Je lui racontai toute l'histoire. Je ne pleurai plus à présent. Mes yeux étaient rouges à cause des larmes.

Je regardai le ciel pendant quelques minutes. Puis je me souvins que je n'avais même pas raconté le plus important. Je lui confiai la discussion que j'avais surprise entre Dumbeldore et McGonagall. Il me

regarda avec le même regard effrayé que celui de Mc Gonagall.

Soudain Kumiko sortit de nulle part, sauta sur moi et commença à me lécher la joue. J'éclatai de rire

- Mais comment as-tu fait pour sortir du dortoir, toi ? » demanda Hinata à Kumiko comme si ce dernier allait lui répondre.

- La fenêtre ! hurlai-je en me tapant le front de la main.

- Quoi la fenêtre, demanda Hinata.

- Hier il faisait chaud alors j'ai laissé la fenêtre du dortoir ouverte pour la nuit. Et ce matin j'ai dû oublier de la fermer ».

Hinata hocha la tête. D'un coup, un hurlement se fit entendre depuis la forêt interdite.

- Tu crois que c'est la créature qui a enlevé cette élève, murmurai-je à Hinata morte de peur.

- C'est possible... murmura-t-il.

- Et si c'est le cas nous devons aller à son secours » reprit-il d'une voix décidée.

Kumiko le regarda comme s'il était fou. Sakura, elle, le regarda très sérieusement puis, elle hocha la tête avec un sourire peu rassuré.

Hinata prit la main de Sakura et entra dans la forêt interdite, suivi de Kumiko.

Il faisait sombre. Le seul rayon de soleil de la journée était caché par le feuillage gris des arbres. Nous

prîmes une sorte de petit sentier. Nous marchâmes comme cela pendant plus de deux heures.

Enfin Hinata décida de s'arrêter faire une pause. Cela nous fit un bien fou à tous. Nous pouvions enfin nous reposer ! Après une pause d'environ une demi-heure, nous nous remimes en route. Je levai les yeux sur ma montre et vis qu'il était trois heures de l'après-midi. Cela voulait dire que nous étions partis depuis plus de cinq heures.

Nous marchâmes encore pendant trois heures et finalement arrivâmes sur un petit carré d'herbe, et nous décidâmes de monter le camp pour la nuit.

Non loin de là un petit ruisseau coulait. Je décidai d'aller chercher de l'eau. Un vieux seau se trouvait par terre. Je le ramassai, le remplis d'eau, et le ramenai au camp. Hinata s'était bien chargé, lui d'aller ramasser du petit bois pour faire un feu. Il prit deux pierres bien solides et bien sèches et les frotta l'une contre l'autre. Après quelques minutes, une étincelle jaillit. Hinata lâcha l'étincelle dans le bois et le feu commença à brûler tout doucement. Hinata et moi, prîmes place autour du feu. Kumiko avait glissé sa tête entre mes jambes.

D'un coup Kumiko se leva et se dirigea vers un buisson touffu. Il ramena dans sa gueule une belle quantité de fraises des bois. Je serrai fort Kumiko dans mes bras en le remerciant. Hinata posa le seau sur le feu et mit les fraises à l'intérieur. Après cinq minutes nous avons une bonne compote de fraises chaudes.

Après ce petit festin, nous prîmes des feuilles et construisîmes de petits lits. Je me couchai et dormis sans peine jusqu'au lendemain.

Le lendemain nous nous remîmes en route. Un bruit nous fit soudain sursauter... C'était le même hurlement que nous avions entendus dans le parc. Nous marchâmes, sans parler, en suivant les gémissements. Cachés derrière un tronc d'arbre nous vîmes, enfin, l'élève, entre les griffes d'une immense araignée !

Hinata expliqua son plan : « Kumiko, tu feras diversion en essayant d'attirer le monstre vers toi. Pendant ce temps, Sakura et moi, attaquerons cette bête par derrière et nous la tuerons pour libérer cet élève. Tu as compris ? »

Je ne répondis pas. Je regardai dans le vide ! Hinata réalisa que je n'avais pas compris à cause de ma maladie. Il tira de sa poche un bout de papier et un crayon et commença à dessiner son plan. Je regardai le papier attentivement. Soudain ses yeux s'illuminèrent, j'avais tout compris. Puis j'ajoutai : on ne tuera pas cette pauvre bête !

Hinata me regarda avec des yeux ronds.

- Cette... Cette PAUVRE BÊTE ? Elle a enlevé une élève. Il faut la tuer, dit-il

- Non.

- Très bien, fit Hinata en grognant. Alors un simple sort de Stupefix de suffira ?

- Oui ! Merci Hinata !

Hinata sourit.

- Maintenant à toi de jouer, lança-t-il à Kumiko.

Le chien se précipita sur le monstre en aboyant. Comme l'avait prédit Hinata, l'araignée se précipita sur Kumiko.

- Prête, me demanda Hinata.

Je hochai la tête.

- Prête

Hinata surgit derrière l'araignée et cria :
« *stupéfix* ! »

Mais rien ne se passa. Hinata avait raté son sort. L'araignée sauta sur Sakura prête à l'étrangler.

Sakura, tue-la avant qu'elle ne te tue, me cria Hinata.

- Non je ne peux pas faire ça, hurlai-je à mon tour.

L'araignée était à deux doigts de me tuer !

- FAIS-LE, supplia Hinata au bord des larmes.

J'hésitai, je ne voulais tuer personne. Mais je devais choisir : « la vie » ou « la mort ». J'hésitai puis je criai :

« *Avada kedavra* ! »

L'araignée s'effondra sur le sol avec un bruit sourd.

L'élève de Serpentard sauta à mon cou :

- Merci...Merci beaucoup », dit-elle en larmes

Je lui souris. Nous reprîmes tous la route de l'école. Ils arrivèrent là-bas en fin d'après-midi.

« Que dieu soit loué, vous êtes vivants », cria McGonagall en courant vers eux.

Elle amena l'élève à l'infirmerie et nous conduisit ensuite dans le bureau de Dumbledore.

Dumbledore était assis sur une chaise, entouré d'Emma et Nina. Hinata les regarda d'un air accusateur et il dit en grognant :

- Vous êtes là vous ?

Emma et Nina sautèrent dans les bras de Sakura qui les repoussa d'un geste brusque.

- On doit t'expliquer, dit Nina avec un regard triste.

- Oui, nous avons dû partir dans la nuit car le ministère de la magie nous avait envoyé en mission secrète ! Nous n'avions pas le droit de te le dire, alors nous avons demandé au professeur McGonagall de te raconter cette histoire de Quidditch » dit Emma en soupirant.

- Alors vous êtes toujours amies avec moi, répondit Sakura heureuse.

- Bien sûr que oui, dirent-elles en cœur.

Dumbledore leur fit un signe de tête et elles sortirent.

- Je vous remercie sincèrement pour avoir eu le courage de retrouver et d'affronter un monstre, et surtout d'avoir retrouvé cette élève », dit Dumbledore en nous regardant avec gentillesse par-dessus ses lunettes.

Hinata et moi devinrent écarlates.

- Il y a longtemps que je garde cela, et je pense qu'il serait temps de vous la donner pour vous remercier, dit-il en sortant une amulette semblable aux autres.

- Merci !

- Oui merci, fît Hinata

Nous sortîmes du bureau de Dumbledore et allâmes dirent merci au professeur McGonagall, Emma et Nina.

- On trouvera quelque chose pour avoir de tes nouvelles, fît Emma suivie de Nina

Et elles me sautèrent au cou. Hinata me regarda, mit l'amulette dans le trou du collier. Un tourbillon se forma au-dessus de nous et nous aspira.

Chapitre 8 : Objectif mars

par Noa Bilteryst

L'amulette nous emporta à nouveau dans un autre monde. Nous nous retrouvâmes dans une pièce étroite. On voyait seulement des échelles, des boutons et des manettes et dans un coin des lits superposés. C'était intéressant mais aussi surprenant.

- Où sommes-nous, demanda Hinata

- Nous sommes, je crois, dans l'espace, certainement dans une fusée. Allons dans le poste de pilotage voir s'il y a d'autres personnes ».

Très vite, nous rencontrâmes un jeune garçon, avec une chemise blanche et un pantalon marron. Ses cheveux faisaient une houppe sur le devant. Il avait l'air gentil. Il nous raconta qu'ils étaient en mission pour aller sur la planète Mars. Lui et le capitaine Haddock devaient prendre des photos, observer le relief de la planète et aussi chercher une forme de vie.

- Je m'appelle Tintin et voici mon chien Milou.

- Bonjour, je m'appelle Sakura et voici mon ami Hinata et notre chien Kumiko.

Kumiko et Milou devinrent vite copains.

« Mille tonnerre. Que faites-vous ici ? D'où venez-vous ? » Un homme doté d'une barbe noire, un peu costaud et à l'air très en colère marchait vers nous.

- Désolés de vous déranger. Nous sommes arrivés ici grâce à une amulette magique. Et nous racontâmes toute notre histoire.

- Heureusement, nous devrions avoir assez d'oxygène pour tous, conclut Tintin.

La fusée, après de longues journées en vol, finit par se poser sur Mars. Je savais que c'est l'une des planètes les plus grandes du système solaire. La température y est de -70 degrés mais parfois cela descend à -125 degrés. Toutefois, à certains endroits il fait 20 degrés.

Quand Tintin descendit de la fusée, avec son scaphandre lunaire, il s'exclama :

- C'est beau Mars !

Le capitaine Haddock sortit à son tour de la fusée de couleur orange et rouge. Et il dit

- Oh ! c'est bizarre ! Pourquoi je saute si haut ?

- Tu as tout oublié ! tu es sur Mars, il n'y a pas de gravité donc tu sautes, lui expliqua Tintin. Nous sortîmes à notre tour de la fusée. Au bout d'un moment nous sautâmes aussi sans problème mais tout à coup, Kumiko tomba dans un trou.

Son scaphandre, dans la chute, s'était cassé.

Alors, nous rentrâmes tous à la fusée pour le réparer, sauf le capitaine Haddock resté dehors et continuant sans relâche à faire des bonds tout en observant la planète Mars.

C'est Tintin qui répara la machine. Hinata, Milou et moi, nous allâmes nous reposer sur un lit. Mais un cri nous réveilla d'un coup. Nous entendîmes Tintin crier : au secours, à l'aide !

Nous allâmes vite voir ce qui se passait. Nous vîmes Tintin à terre. Un homme était en train de le frapper sur la tête. Heureusement nous étions cachés et nous n'avions pas été vus. Je fonçai directement sur la personne, sans aucune peur. L'autisme a parfois des bons côtés ! Le bandit sortit un pistolet et dit : « haut les mains sinon je tire. »

Je n'écoutai pas et je donnai un coup sur son ventre avec ma tête. Sous le choc, il tomba évanoui. Nous appelâmes les autres et utilisâmes une corde pour attacher le bandit.

Il nous avoua qu'il voulait voler la fusée pour la ramener dans son pays. Il aurait gagné beaucoup d'argent.

Tintin me remercia ainsi qu'Hinata et Kumiko de les avoir sauvés. Capitaine Haddock revient de la fusée à ce moment-là et dit : regardez tous, j'ai trouvé une sorte de pierre brillante sur mars. C'est très spécial.

Tintin, Hinata et moi crièrent en cœur : « une amulette ! »

- Pour te remercier, Sakura, nous t'offrons cette amulette

Je remerciai Tintin, et je mis l'amulette dans un collier. Cap vers un autre monde.

Chapitre 9 : Mélange de contes

par Jade Cao

Nous tombâmes en chute libre du portail.

« Aïe, s'écrièrent les trois amis.

- Ouaf ! Ouaf, aboya Kumiko.

- Où sommes-nous, demanda Hinata.

- Je ne sais pas, répondit Sakura qui commença à observer autour d'elle et vit beaucoup d'arbres.

- Viens voir Hinata !

- Wow ! Il y a une maison en gâteau juste devant, s'exclamèrent les deux enfants.

-Miam, ça a l'air délicieux là-bas, s'exclama Hinata.

Tous ces changements n'étaient pas faciles pour moi, une fois de plus, à cause de mon autisme, mais je trouvais que pour une fois l'aventure débutait bien et j'étais contente.

- Allons là-bas pour reprendre un peu de force ».

Nous nous dirigeâmes vers cette maison qui s'appelait Big Bang. Elle ruisselait de bonbons et de gâteaux. La maison aux délices semblait déserte, il n'y avait personne autour. Cette maison était somptueuse. Nous rentrâmes et nous installâmes dans une des chambres de cette maison.

- Waouh, dit Hinata cette chambre est magnifique !

- Je pense que nous devrions nous reposer un peu et demain nous allons chercher une autre amulette pour rentrer chez nous, proposa Sakura.

Quand soudain :

- Ouaf, ouaf, aboya Kumiko qui était sur le balcon.

- Qu'est-ce qu'il y a Kumiko ? demanda Hinata

Sakura courut vers lui.

- Ce n'est pas possible ! » cria Sakura.

Le ciel commença à noircir et une sorcière apparut, sur un balai magique.

- Ha ha, vous voilà piégés ! j'ai fait cette maison pour capturer les petits enfants. Vous voilà pris au piège !

- Qui êtes-vous, cria Hinata. Va te mettre à l'abri, Sakura ! »

La sorcière n'arrêtait pas de jeter des sorts en direction des enfants. Heureusement ils purent les éviter.

La sorcière sauta de son balai sur le balcon :

- Voilà mes enfants, je vous cherchais. Ah d'ailleurs je ne me suis même pas présentée, je m'appelle Alessa Lestrangé. Toi, la petite, vient ICI !

Sakura avança tout doucement, et soudain Alessa mit Sakura dans un grand filet et partit avec elle sur le balai.

- Où va-t-on, paniqua Sakura.

- On va dans ma cuisine », répondit Alessa en ricanant.

Alessa l'attacha au-dessus d'une marmite.

- Non, cria Hinata.

-Toi, tais-toi, cria Alessa, va plutôt me chercher du bois !

Hinata n'eut pas d'autres choix que de partir dans la forêt et c'est là qu'il rencontra... Le Chat Botté !

- Woaw ! Bonjour... Le Chat Botté, comment est-ce possible, demanda Hinata.

- Mais comment me connaissez-vous ? Et pourquoi êtes-vous là ?

-Tout le monde vous connaît, vous êtes le personnage principal d'un conte.

- Vraiment ? Bon, ce n'est pas tout mais je dois retrouver mon maître, le marquis de Carabas !

- Non, s'il vous plaît, attendez, s'exclama Hinata.

Le Chat Botté tourna la tête et regarda le jeune garçon.

- Aidez-moi s'il vous plait, mon amie a été capturée par la sorcière qui veut la manger.

- Ah, cette sorcière je la connais, elle a déjà enlevé deux gamins mais ils ont réussi à s'enfuir. Heureusement, car sinon je n'aurais plus personnes pour me faire des câlins, raconta le chat.

- Pouvez-vous m'aider ?

- Ah oui, oui bien sûr, répondit le chat.

Ils firent un bon bout de chemin avant d'arriver chez la sorcière. Kumiko n'arrêtait pas d'aboyer.

-Tient, tient...le Chat Botté, ricana la sorcière.

- Chère sorcière, dit le Chat Botté en la saluant. C'est un plaisir de vous rencontrer. J'ai tellement entendu parler de vous. Il paraîtrait que vous êtes une puissante sorcière. Sauriez-vous ...vous transformer en dragon ?

Pouf ! La sorcière se transforma en dragon.

- Et je pense que vous êtes aussi capable de vous transformer en crocodile.

Pouf ! La sorcière se transforma en crocodile.

- Et j'imagine que vous pouvez... Pouf, Pouf, Pouf. En dix minutes la sorcière se transforma en plus de vingt animaux.

Soudain le Chat Botté s'exclama :

- Et êtes-vous capable de vous transformer en insecte ? Par exemple... en fourmi ?

- Pas de soucis, répondit-elle en bombant le torse. Et pouf la sorcière se transforma en fourmi.

Kumiko sauta sur la fourmi-sorcière, et la mangea.

-Bravo Kumiko ! et... merci le Chat Botté, m'exclamai-je.

- De rien, mais je dois juste me débarrasser de cette chose.

Il sortit une amulette de son chapeau.

-Tenez voici une amulette.

- Mais c'est exactement ce que nous cherchions, s'exclama Sakura

- Bon, je pense que tu vas pouvoir me détacher maintenant Hinata, dis-je en lui lançant un regard fâché et amusé.

- Ah oui mince ! rigolèrent Hinata et le Chat Botté en même temps.

- Bon les amis, dit le Chat Botté. Je dois vraiment y aller sinon ma femme va me tuer ! je suis content de vous avoir rencontré.

-Au revoir, Chat Botté, à la prochaine fois, répondit Hinata.

-En avant pour la prochaine aventure ! cria Sakura en souriant.

Ils mirent l'amulette dans le collier, un tourbillon se forma juste au-dessus de leurs têtes, les aspira et HOP ! ...

Chapitre 10 : Maître renard sur une colline perchée

par Loucas Goubies

Cela faisait déjà quelques temps que l'on voyageait dans le portail. Une drôle de force nous dirigeait vers un ciel étoilé. À l'intérieur on voyait des astres - c'était l'espace !

C'était tellement beau, malgré le fait que je commençais à mourir de froid... Je compris que si dans les secondes suivantes nous n'atterrissions pas, j'allais me transformer en glaçon. J'étais sur le point de m'évanouir quand soudain la force qui nous poussait nous projeta encore plus fort vers l'avant et nous finîmes par tomber au sol.

- Tout va bien ?
- Oui, répondit Hinata.
- Ouaf, ouaf, aboya Kumiko.

Le pauvre Kimiko avait atterri sur la branche d'un arbre perché à plusieurs mètres du sol où nous nous trouvions. Soudain, d'un seul bond, quelqu'un attrapa la pauvre bête et atterrit par terre. Hinata n'en croyait pas ses yeux, l'action s'était passée en un éclair. L'inconnu se présenta :

- Bonjour, je suis Shikamaru, je viens du peuple des Métariens.
- Bonjour monsieur, merci d'avoir sauvé mon chien !
- De rien mais que font des enfants en pleine jungle ?

- Nous sommes à la recherche d'une amulette magique. Peut-être que vous pourriez nous aider à en trouver, demanda Hinata.

Shikamaru sourit.

- Et bien oui, je sais où trouver une amulette magique. Elle appartient au chef de notre peuple. Si vous m'aidez à attraper le grand renard qui sème la terreur dans notre village depuis des mois, mon chef acceptera peut-être de vous la donner ! »

Visiblement, nous n'avions pas d'autres choix... Il nous fallait relever ce défi si nous souhaitions poursuivre l'aventure. Après quelques heures de marche, nous nous arrêtâmes pour passer la nuit dans un endroit qui semblait idéal pour établir notre campement. La nuit était presque venue et les ombres du soir descendaient doucement. Le silence régnait.

- Où allons-nous ?

- Nous traverserons bientôt la vallée empoisonnée, répondit Shikamaru. Alors reposez-vous et reprenez des forces. Bonne nuit.

Je fermais les yeux, respirais l'air pur parfumé d'aromates puissants, d'écorces, de fleurs... et à mon tour m'endormis... Au matin nous étions déjà partis. En chemin, nous apprîmes que Shikamaru était un Ninja doté de grands pouvoirs. Ainsi tout devenait clair. Je compris comment il avait pu intervenir si rapidement pour sauver notre fidèle chien.

Brusquement, Kumiko se mit à aboyer. A l'horizon on pouvait distinguer un épais brouillard qui planait au-dessus de la vallée empoisonnée.

- Comment allons-nous traverser cet endroit maudit, interrogea Hinata.

Le Ninja se mit alors à tourner sur lui-même si vite et si intensément qu'il provoqua une énorme tornade qui emporta le brouillard. L'accès était maintenant libre, nous pouvions traverser la vallée en sécurité et poursuivre notre voyage jusqu'au village des Métariens.

Soudain, on entendit des cris : « la bête est là ! »

En arrivant aux portes du village, nous comprîmes que la situation était critique. Plusieurs maisons étaient totalement détruites et on entendait des gémissements mais les rues étaient désertes. Il ne restait plus que nous trois et devant nous - un renard géant à neuf queues. L'une d'elles allait nous écraser, mais Shikamaru eut le réflexe de nous attraper et nous mettre à l'abri derrière des buissons.

Soudain, Kumiko courut vers le renard et aboya. Etrangement, le renard ne fit rien, il semblait écouter les aboiements du chien. Puis les deux bêtes partirent dans la forêt. Je les suivis avec inquiétude pour mon chien.

Au bout d'un moment il revint seul, le renard était parti pour toujours.

Nous comprîmes que Kumiko était devenu ami avec le renard. En vérité, cette pauvre bête avait perdu sa

famille. Kumiko l'avait réconforté et persuadé d'aller chercher de nouveaux amis loin du village des hommes. Il n'était plus une menace pour le village.

En rentrant, nous retrouvâmes Hinata et Shikamaru en train d'aider les habitants.

- Kumiko s'est fait un nouvel ami !

- Bravo Kumiko ! Mon chef veut vous parler, ajouta Shikamaru.

Plus tard dans la soirée, le chef des Métariens nous accueillit pour nous féliciter et nous remettre l'amulette tant attendue.

Et hop ! En route pour de nouvelles aventures...

Chapitre 11 : le village des Gnormites

par Ava Fleury

J'atterris dans un énorme tas de feuilles au milieu d'une grande forêt. Je regardai autour de moi paniquée de ne pas voir Hinata et Kumiko. Et s'ils avaient été envoyés dans une autre dimension que la mienne ! Soudain je vis des feuilles bouger et Kumiko en sortit, suivi de Hinata.

- Vous êtes là... j'ai soupiré

Hinata sourit, puis se leva et dit :

- Nous ferions mieux de nous enfoncer dans la forêt. Ici nous ne trouverons définitivement pas d'amulette.

Je scrutai les alentours puis acceptai

- Tu as sûrement raison ».

Nous nous enfonçâmes, alors, tous les trois dans la forêt verdoyante.

Des immenses arbres se dressaient tout autour de nous. Les nombreux ruisseaux brillaient au soleil et de magnifiques fleurs poussaient. Je m'imaginais sauter d'arbres en arbres, telle un écureuil. J'étais tellement absorbée par mes pensées que je n'entendis pas Hinata m'avertir :

- Sakura, devant toi ! Trop tard... Je me cognai contre un arbre et je tombai par terre.

- Il ne t'a pas raté, dis-donc, me taquina Hinata.

- Aide-moi à me lever au lieu de te moquer de moi. Une fois debout j'inspectai l'arbre et remarquai qu'une flèche était gravée dessus. Je regardai la direction que la flèche indiquait et vis, dans le lointain, une sorte de palissade en bois.

- Sakura, qu'est-ce que tu regardes ?, me demanda Hinata.

Je décidai de me fier à mon instinct. Nous avançâmes doucement vers l'édifice. Une fois proche, Kumiko se mit à aboyer et courut vers une porte qui était à peine plus grande que moi. Alors que je m'apprêtais à l'ouvrir Hinata s'exclama :

- Attends ! Nous ne savons pas ce qu'il y a derrière cette porte.

Il s'approcha d'un trou et regarda à l'intérieur puis se tourna vers moi et dit :

- Je ne pense pas que ce soit une bonne idée d'y entrer. Je regardai à mon tour dans le trou. Au début, je ne vis qu'un simple village dans le lointain quand, soudain, je découvris quelque chose d'anormal. Une petite créature à la peau grise et aux oreilles pointues se promenait dans le village. Il tourna soudainement sa tête et ses yeux croisèrent les miens. Surprise, je tombai dans un petit tas de feuilles. Hinata m'aida à me relever puis me demanda :

- Alors ? Je le fixai longuement puis commençai à expliquer.

- Je... J'avais à peine commencé ma phrase que la porte s'ouvrit et de nombreuses créatures, semblables à celle que j'avais vue tout à l'heure, en sortirent. L'une d'entre elles nous fit signe de le suivre puis se retourna.

- Vite cours, me chuchota Hinata.

- Attends, peut-être que l'amulette est dans le village, lui ai-je répondu, et on n'est même pas sûr qu'ils veuillent nous faire du mal. Avant qu'Hinata ait eu le temps de répondre, les petites créatures nous encerclèrent et nous poussèrent à rentrer dans leur village. Je me collai à Hinata, sur le point de paniquer, quand soudain je remarquai une petite table où était placée l'amulette. Les créatures s'arrêtèrent devant une caverne et nous firent signe d'y entrer.

- J'espère que tu as un plan, me souffla Hinata. Ne sachant que faire je rentrai dans la grotte suivie de Kumiko. Hinata prit plus de temps à rentrer. A l'intérieur se trouvait une créature, plus hideuse que les autres, assise devant une carte.

- Venez vous installer à côté de moi, ne soyez pas timide, dit-il de sa voix roque. Après un instant de réflexion nous nous installâmes en face de lui, puis je lui demandai.

- Vous pouvez parler notre langue ?

- En tant que chef des gnormites je peux parler toutes les langues.

Je me sentis soudain très mal à l'aise, je n'osai plus dire un mot.

- D...des gnormites, bégaya Hinata.

- Oui, des gnormites.

- Mais pourquoi nous avoir capturé, s'exclama Hinata.

Le gnormite nous lança un regard amusé.

- Nous ne vous avons pas capturé, nous voulions juste vous demander de l'aide.

- QUOI ? Hinata semblait furieux. Je le regardai inquiète, craignant qu'il saute sur le chef des gnormites.

- Je suis désolé de vous avoir brusqué. Nous, les gnormites, ne sommes pas très doués pour faire une bonne première impression, répondit-il calmement. Hinata reprit son calme puis demanda.

- Comment pouvons-nous vous aider ?

- Dans le soleil habite une créature surpuissante que l'on nomme le monstre du soleil. Il appelle normalement chaque nouveau chef, après sa prise de pouvoir, pour faire sa connaissance. Pourtant, cela fait 50 ans que je suis chef et il ne m'a jamais invité.

- Comment il peut « appeler », demanda Hinata curieux.

- C'est à dire qu'il envoie une petite boule de feu au centre du village ce qui veut dire que je peux commencer à aller vers lui, expliqua-t-il.

- Mais pourquoi n'y allez-vous pas tout seul ?

- J'ai bien essayé mais il y a une barrière invisible qui empêche les gnormites d'y aller. J'ai donc besoin que l'un de vous passe le parcours des nuages afin de trouver le monstre du soleil et trouver pourquoi il ne m'invite pas.

- Les nuages sont fait de vapeur, il est donc impossible de...ai-je commencé jusqu'à que Hinata me coupe.

- Comment ça UN de nous ?

- Comme a dit ta copine, les nuages sont faits de vapeur et même si ceux du parcours des nuages sont plus résistants ils sont tout de même fragiles donc il est plus sûr qu'un seul d'entre vous y aille.

- Il est impossible que j'y aille sans Sakura et Kumiko, s'exclama Hinata. Kumiko se mit à aboyer. Alors que je m'apprêtais à refuser, j'eus soudain une idée.

- Je le ferai à une condition.

- Laquelle, demanda le chef des gnormites.

- L'amulette.

Il me regarda d'un air troublé puis dit

- L'amulette du village est sacrée, cela fait depuis plus de mille ans que nous nous en occupons. Mais

je vous promets qu'une fois que vous nous aurez aidé elle sera la vôtre.

- Merci.

Hinata me regarda inquiet puis demanda :

- Elle doit partir tout de suite ?

- Non, il se fait tard et vous avez l'air affamés. Elle partira demain à l'aube. Pour l'instant nous allons vous montrer un endroit où vous pourrez manger et vous reposer », répondit le chef des gnormites. Puis il appela d'autres gnormites qui nous menèrent à un grand bâtiment. Là, ils nous servirent de drôles de fruits et nous emmenèrent dans une petite pièce où deux lits étaient placés côte à côte. Les deux gnormites nous firent signe d'entrer puis ils repartirent. Je fermai la petite porte et pendant ce temps Hinata plaça par terre un petit coussin pour Kumiko.

- Es-tu sûr que tu veux y aller, me demanda Hinata.

- Oui, et puis je n'ai pas vraiment le choix. Ne t'inquiète pas, je trouverais le monstre du soleil et nous aurons l'amulette.

- Bonne nuit alors.

- Sakura réveille-toi...

La voix de Hinata me réveilla. J'ouvris les yeux et regardai autour de moi. Je n'étais définitivement pas dans ma chambre, soudain tout me revint, le livre, le collier, les amulettes.

Sakura, dépêche-toi... Hinata semblait tendu, il faisait les cent pas devant la porte et me lançait des regards inquiets. Je me levai tranquillement puis me hâtai de sortir de la chambre. Dehors, tous les gnormites étaient regroupés autour de leur chef qui nous accueillit bras ouverts.

- Bonjour, j'espère que vous avez bien dormi car le parcours des nuages est long et compliqué, dit-il. Puis il pointa son doigt vers un autre gnormite. Cerlac t'accompagnera jusqu'à la barrière invisible, puis tu devras continuer le voyage seule.

- Moi aussi je peux l'accompagner, demanda Hinata toujours aussi inquiet.

- Bien sûr, répondit le chef des gnormites.

- Kumiko se mit à aboyer gaiement mais moi je n'arrivais pas à sourire car même si Hinata et Kumiko m'accompagnaient au début, je serai seule sur le parcours des nuages et surtout pour parler au monstre du soleil. J'eus soudain envie d'abandonner. Après tout, la forêt des gnormites était pas mal et puis elle était beaucoup plus calme que le Japon. Non ! Mes amis comptaient sur moi. De toutes les façons, il était trop tard pour renoncer. Nous nous engageâmes dans un petit sentier terreux. Au bout se trouvait un escalier blanc entouré de brume. Cerlac s'arrêta juste devant puis dit :

- Barrière invisible ici. Tu dois continuer seule. Allez sur escalier, puis à gauche, à droite puis...

- Euh...vous ne pouvez pas plutôt dessiner, demanda Hinata. Je lui lançai un regard

reconnaissant. Déjà que j'avais du mal à comprendre les instructions de base mais alors si c'était dit en charabia !!! Cerlac me tendit un parchemin sorti de nulle part. Ça y est, j'allais devoir continuer seule.

Cela faisait un bon moment que j'avancais sur le parcours des nuages. Il n'était pas si terrible que je l'imaginais surtout grâce à la carte très détaillée de Cerlac. Je me demandais d'ailleurs comment il avait pu créer cette carte aussi vite. Soudain je me cognai contre quelque chose de brulant. J'avais enfin trouvé le soleil. Je tournai autour cherchant une entrée et tombai nez à nez à une créature immense et hideuse. Elle avait deux antennes avec des yeux au bout, un énorme œil au milieu du visage et un œil à la place du nombril. Elle avait une peau violet-clair et plein de tentacules géants.

- Que fais-tu mortelle si proche de mon antre ? De l'antre du MONSTRE DU SOLEIL !!!

Le monstre du soleil !!! Enfin !!!

- Je...Hum...Le chef des... Des gnormites... Bégayais-je

- Ah ! Le chef des gnormites. Il doit surement croire que je l'ai abandonné, le pauvre. C'est lui qui t'a envoyée, me répondit le monstre d'une voie grave et assurée.

- Oui.

- Eh bien si tu veux l'aider tu vas devoir me suivre à l'intérieur, dit-il en pointant, d'une de ses tentacules,

le soleil. Je le suivis lentement jusqu'à l'entrée du soleil. Je remarquai qu'il était drôlement maladroit. Il n'arrêtait pas de se cogner contre les murs à côté de la porte, comme s'il ne les distinguait pas. Quand nous arrivâmes enfin à l'intérieur je fus très surprise. Moi qui m'attendais à un immense palais, je me trouvais face à une petite pièce remplie de boutons.

- Bon, à présent, tu dois trouver un bouton rouge qui brille plus que les autres. Tu n'auras pas de mal à le trouver, il est immense.

Je me demandais pourquoi il ne pouvait pas aller le chercher lui-même mais je n'osais pas lui demander donc, je commençais silencieusement à chercher ce fameux bouton. Le monstre avait raison, le bouton était vraiment très facile à trouver. J'appuyai dessus et entendis le monstre s'exclamer

- ENFIN !!! Depuis le temps que je ne pouvais plus rien voir ! »

Tout s'expliquait à présent : la porte, les murs, le bouton. Le monstre du soleil était aveugle, et appuyer sur ce bouton était la seule façon de lui rendre la vue. Il s'approcha des boutons et appuya sur plusieurs d'entre eux quand soudain le monde autour de moi se mit à tourner et je me trouvai sur de l'herbe mouillée. J'étais de retour au village des gnormites. Le chef des gnormites était debout devant moi et me tendait l'amulette en disant

- Merci pour votre aide jeune fille. Voici l'amulette comme promis, faites-en bon usage.

Hinata et Kumiko me rejoignirent et nous fîmes nos adieux au reste du village. Je remarquai quelques larmes sur les joues de Hinata qui disait au revoir à un jeune gnormite. Quand il eut fini il se plaça à côté de moi et Kumiko, je mis l'amulette dans le collier et HOP !

Chapitre 12 : Le monde des sept nains

par Zakarya Harnafi

Nous tombâmes en chute libre du portail, dans un trou très profond.

- Est-ce que ça va, me demanda Hinata.
- Oui, j'ai atterri sur des champignons rouges et bleus.
- Ouaf, ouaf rrrr, grogna Kumiko.
- Qui y a-t-il Kumiko ? Oh ! Regarde Sakura toutes les maisons sont aussi en forme de champignons, me dit Hinata tout ébloui.

Nous grimpâmes jusqu'en haut pour voir tout cela d'un peu plus près.

Hinata regarda au loin de petits personnages étranges arriver.

Ils avaient une petite veste en tissus multicolore et un chapeau pointu rouge. Mais aussi des barbes ! Presque aussi belles que celle du père Noël.

- Mais ce sont des nains, m'exclamai-je. Pourquoi ils courent ?
- Sakura regarde, me dit Hinata tout surpris.

Un nain tout essoufflé, venait nous prévenir.

- Cachez-vous vite. Un monstre grand et poilu et particulièrement féroce arrive. Il a aussi une affreuse voix grave qui étourdit les gens qui

l'entendent ! Bouchez-vous bien les oreilles, cria le nain. Une fois à l'abris, dans un grand trou où d'autres villageois étaient déjà, le nain nous raconta toute l'histoire.

Le chef du village des sept nains avait pris toutes les richesses des habitants et les avait cachées dans son coffre-fort.

Un grand monstre qui vivait de l'autre côté de la forêt avait malheureusement appris l'existence de toutes ces richesses et souhaitait s'en emparer.

- Avant tout jeunes gens, prenez de la gelée bleue, nous dit l'un des nains. C'est une nourriture très spéciale. Lorsque nous la mangeons, cela nous rend très performant.

- Merci, nous répondîmes en cœur et même Kumiko aboya. Et nous pourrions vous donner un coup de main ! Nous ne sommes plus à une bataille près !

Quelques minutes plus tard, nous arrivâmes à proximité d'une grande maison... Cela devait être celle du monstre.

- Hinata, regarde il a un œil rouge et un autre noir.

Nous marchâmes sur la pointe des pieds, mais le monstre se retourna et nous aperçut.

- Bande de petits morveux, s'exclama le monstre, en voilà une surprise. Des humains... Vous n'êtes pas venus ici pour sauver les petits nains attachés au-dessus de la marmite ? Et bien si c'est le cas, pas de chance et vous allez les rejoindre sans tarder !

Kumiko notre chien, n'avait pas été attrapé. Notre liberté dépendait de lui. Sans hésiter, il mordit le pied et le bras du monstre et pour finir se mit à faire pipi sur sa tête. Le monstre nous lâcha brusquement.

- Bon chien Kumiko, dis-je d'un air soulagé.

Le monstre cherchait de l'eau, sans vraiment savoir où il allait.

Je vis dans sa poche arrière l'amulette.

- Hinata regarde. L'amulette !

Avant que le monstre ne retrouve la vue, nous nous emparâmes de l'amulette.

- Ouf ! on a eu chaud. Bon allons-y, criai-je d'une voix vive.

Nous dîmes au revoir aux nains qui avaient récupéré leurs richesses et qui étaient prêts à régler son sort au grand monstre. Nous mîmes l'amulette dans le collier et HOP...

Chapitre 13 : Mission impossible

par Adil Kabiri

Arrivés de l'autre côté du portail, il faisait très froid. Nous vîmes un géant haut comme un immeuble qui nous terrifia. Nos cris l'alertèrent. Il nous regarda et sans un mot nous emporta dans sa grotte où il nous déposa délicatement près d'un feu. A ce moment, nous comprîmes que le géant ne nous voulait pas de mal.

A l'intérieur, il faisait sombre mais les murs de pierre brillaient grâce à la lueur du feu. J'aperçus une ombre, qui paraissait être celle d'un enfant, qui mettait du charbon dans le feu. Le géant se présenta :

- Je m'appelle Astamul.

- Et moi Samorgi, dit son compagnon. Je suis un métamorphite. Je peux me changer en n'importe quoi.

Pour nous le prouver, il se transforma aussitôt en Kumiko. Nous étions très impressionnés mais c'était à notre tour de leur raconter une histoire.

- Je m'appelle Hinata et nous sommes venus ici pour chercher une amulette magique. Pouvez-vous nous aider ?

- Tu es dans un monde imaginaire où tout peut se passer. Comme cela fait longtemps que je ne suis pas sorti de ma grotte et que j'ai besoin d'aventure

je suis d'accord pour partir à sa recherche avec vous, nous répondit le géant. Samorgi ajouta d'un air peureux :

- Comme je dois protéger Astamul, je viens aussi ! Je vous servirai de guide. Il y a une ville à une journée de marche d'ici. Nous irons là-bas nous renseigner.

Nous partîmes immédiatement. Nous marchâmes très longtemps dans le froid et la neige. Le chemin était caillouteux et parcourait la montagne. Soudain J'entendis un bruit qui ressemblait à des gémissements. Je suivis le son. Je découvris un être rikiki endormi, tremblant de froid, sous un arbre. Il ne pouvait rester là. Il risquait de mourir. Je le mis donc dans ma poche et décidais de le sauver. Après presque une journée de marche, nous aperçûmes une ville au loin. Les maisons étaient multicolores et flottaient dans l'air. Nous nous dirigeâmes vers elles. L'être minuscule qui était dans ma poche se réveilla péniblement et faiblement se présenta :

Je m'appelle Vasto, je m'étais perdu et n'avais plus beaucoup d'espoir. Je te dois la vie, comment puis-je te remercier ?

Sakura lui parla de nos aventures et bien sûr de l'amulette.

Vasto écouta, fasciné. Ils arrivèrent sans tarder dans la ville.

Vasto mena ses nouveaux amis dans un marché et demanda à Hinata de le poser à côté d'un

magnifique vase. Il le toucha et un génie en sortit. Il se présenta :

- Je suis Borsevi le génie.

Vasto lui dit :

- Cette fille m'a sauvé la vie, il faut la remercier.

Le génie hocha la tête.

- Comme tu as sauvé la vie de Vasto, je te donne trois souhaits, dit-il avec une voix douce.

Je le remerciai et demandai au génie de nous donner une amulette. Le génie fut d'accord. Il murmura des paroles incompréhensibles pour nous, mais malheureusement sans succès.

Je...je ne comprends pas, dit tristement le génie.

J'essayai de le réconforter, Hinata aussi. Soudain Kumiko aboya. Un grand éclair illumina le ciel. Un personnage à la peau rouge, doté de trois langues et cinq têtes et de yeux perçants apparut. Il était tout simplement, monstrueux.

- Bonjour, dit-il avec une voix rauque. Je m'appelle Loki. Je suis un démon. J'ai bloqué les pouvoirs du génie.

- Quoi ?!, s'indigna le génie. Comment avez-vous osé !

- Doucement, dit Hinata.

J'observai de loin la scène.

- Si vous voulez que le génie retrouve ses pouvoirs, vous devrez répondre à une énigme, dit Loki. Sinon, je vous mangerai ! »

Je regardai Kumiko. Celui-ci gémit. Hinata demanda :

- Quelle est cette énigme ?

- Quel être marche à quatre pattes le matin, à deux pattes le midi et à trois pattes le soir ?

- C'est...commença Hinata.

- Non ! Stop, je veux que ce soit elle qui réponde, fit le démon en me désignant.

Je fus prise d'une grande panique. Tout le monde se tut. Je réfléchis difficilement. Soudain, la voix rauque de Loki brisa le silence.

- Tu as exactement 20 secondes. 20...19...

Il comptait et comptait.

- 17...16...

Je regardai dans ma poche. Dedans, Vasto commença à s'agiter. Il se mit à quatre pattes.

- Enfant, murmurais-je.

- 14...13...

Ma tête me fit mal. Mon autiste ne m'aidait pas. Vasto se mit debout. Et marcha.

- Adolescent ?

- 10...9...

Le rikiki se mit debout. Il regarda tous ce qu'il y avait dans ma poche. Alors, il attrapa un bâtonnet.

- Grand père ! Vasto hocha silencieusement la tête. Il me désigna du doigt.

- 8...7...

Je regardai Vasto. La panique grandit. Il me chuchota :

- Qu'es-tu ?

- Une humaine, chuchotais-je.

Le rikiki murmura :

- Oui !

Il me désigna le démon.

- 5...4...

- UN HUMAIN, hurlai-je.

Le démon sursauta.

- Comment ça, demanda-t-il.

- La réponse à l'énigme, c'est un humain !

- Et pourquoi, questionna Loki.

- Alors, le matin, ce qui veut dire l'enfance, le bébé marche à quatre pattes en quelque sorte. Le midi, cela représente l'adolescent qui marche, avec ses deux jambes. Le soir, une vieille personne marche avec une canne, expliquais-je.

- Oui, cela est juste, dit le démon.

Il redonna donc les pouvoirs au génie, et disparut dans un éclair rouge. Astamul et Samorgi rirent aux éclats.

- Haha, dirent-ils. Bien fait !

Le génie tourna la tête vers Hinata, Kumiko et moi.

- Allez, dit-il. Vous allez l'avoir votre amulette !

Hinata me serra fort et je riais. Le génie murmura les mêmes paroles qu'avant. Cela marcha. Dans un mini éclair bleu, apparut une magnifique amulette.

- Merci, dis-je.

- De rien, répondit le génie.

Il disparut. Je sortis délicatement de ma poche Vasto. Il me dit au revoir en me serrant le doigt. Les adieux terminés, je mis l'amulette dans le collier, et HOP...

Chapitre 14 : Evasion de la montagne Vilgrine

par Sébastien Liu

J'étais étourdie. Le voyage dans le portail avait été long et fatigant. Kumiko me réveilla.

- Hinata !

- Sakura où sommes-nous, demanda Hinata.

- Je ne sais pas.

- Regarde ! Cela ressemble à un village traditionnel mais avec des maisons qui changent de couleurs, dit Hinata.

- Nous devrions aller voir dit Hinata.

Alors je le suivis jusqu'au « village ». Et tout à coup, nous n'étions plus seuls.

- Bonjour, dit Hinata à un villageois.

- Qwerty ! Non, pardon, je veux dire bonjour. Quelle créature êtes-vous, demanda le villageois.

- Nous sommes des humains, répondit Hinata.

- Ah ! Des humains, dit le villageois surprit. Dans tout Poiuyt, il n'y a pas un seul humain.

- Ah ! Dans tout Tokyo, il n'y a pas de créatures comme vous, s'exclama Hinata.

- D'accord. Moi je m'appelle Ytrewq. Et vous ?

- Je m'appelle Hinata, dit mon meilleur ami.

- Je m'appelle Sa...kura. Sakura, dis-je timidement.

Ytrewq nous invita dans sa maison. Nous passâmes une merveilleuse soirée. Je dormis sur des tapis doux, sans couverture. Le matin Hinata et moi mangeâmes le petit déjeuner.

- Ici on mange des globes bleus et un poisson d'Irrille, dit Ytrewq.

- Ok...dit Hinata en réfrénant une grimace.

- C'est mangeable ? demandai-je.

- Ici oui.

J'hésitais un peu puis essayai la nourriture.

- Beurk, je n'aime pas, dit Hinata.

- Moi non plus, dis-je avec dégoût.

Et tout à coup, Kumiko sauta sur la table et mangea tout.

- Un chiuny, dit Ytrewq.

- Tu veux dire un chien ?

-Euh.... Oui, dit Ytrewq.

- Bon, ce n'est pas tout.... Nous sommes là pour une raison bien précise. Vous n'auriez pas vu d'amulette, par hasard, demandais-je.

Ytrewq réfléchit bien et après une longue réflexion leur dit qu'il y avait une amulette sur la montagne Vilgrin.

- Merci beaucoup pour cette information, Ytrewq, dit Hinata

- De rien, répondit celui-ci.

Au revoir, dit Ytrewq.

Nous sortîmes.

Nous parcourûmes au moins 15 kilomètres de marche ce jour-là. Certaines aventures sont plus fatigantes que d'autres !

- Nous sommes presque arrivés. Nous devons encore grimper la montagne Vilgrin, dit Hinata.

Nous arrivâmes enfin au pied de la montagne. Hinata aperçut un chemin qui semblait mener jusqu'en haut.

Mais la nuit tombait déjà. Par chance, une grotte se trouvait sur le chemin et nous décidâmes d'y passer la nuit.

Le lendemain matin, nous reprîmes de bonne heure notre chemin et arrivâmes enfin au sommet du mont Vilgrin. Des individus marchaient de long en large. Je réalisai que c'étaient des gardes.

- Bonjour, dit chaleureusement Hinata.

- Bonjour, répondit le garde. Mais que faites-vous ici ? Vous êtes des créatures inconnues.... Vous ne devriez pas être là.

- Nous sommes des humains qui viennent de la terre, protestai-je.

Mais les gardes avaient certainement reçu des ordres et en un clin d'œil nous entourèrent.

- Mettez-les en prison, cria le chef des gardes. Et jetez le chiuny aux oubliettes

Nous nous retrouvâmes dans une cellule avec deux paillasses et une chaise. Le garde nous donna des globes noirs pour manger.

Je détournai mon regard de cette nourriture peu appétissante et regardai Hinata. Bizarrement Il avait mis une de ses oreilles contre le mur.

-Ytrewq, cria Hinata.

- Quoi, répondis-je.

- Vite par ici dit Ytrewq.

Ytrewq avait fait un trou dans le mur pour nous sauver.

- Comment savais-tu que nous étions en prison, demandai-je.

- J'ai regardé la télévision. Vous êtes passé aux informations, dit Ytrewq.

- On doit trouver Kumiko. Il n'a pas été emprisonné avec nous.

- Partez vite à la recherche de l'amulette. Les gardes vont vite s'apercevoir de votre disparition et moi je vais chercher votre chiuny.

- Très bien, répondit Hinata. Mais autant chercher une aiguille dans une botte de foin.

- Mais non ! Je sais où elle est ! J'étais tout à coup tout excitée ! Tu es vraiment toujours dans la lune Hinata. L'amulette, elle est sur le chapeau du chef des gardes !

- Problème résolu !

- Oui, et non. Il est armé d'un pistolet !
- Je ne la sens pas du tout cette mission, soupira Sakura.

Pendant ce temps Ytrewq était en difficulté pour libérer Kumiko. Des gardes lui tiraient dessus pour l'empêcher, d'approcher de notre chien mais jusqu'à présent, il esquivait toutes les balles !

- KUMIKO !!!! hurla Ytrewq.
- OUAF, OUAF, aboya Kumiko.

Kumiko s'échappa de sa cage et trouva miraculeusement la sortie. Il fonça sur le garde qui était en train de tirer sur Ytrewq et mordit l'un deux au bras ! Il lâcha son pistolet, et Ytrewq en profita pour l'assommer ! Tous les deux partirent en courant ! Pendant ce temps nous n'arrivions pas à mettre la main sur l'amulette. D'un seul coup Ytrewq et Kumiko arrivèrent en renfort !

- Alors vous y êtes arrivé ? dit Ytrewq.
- Non, pas encore, répondit Hinata.

D'un seul coup J'eus un plan !

Je l'expliquai rapidement à mes amis.

- Oui très bonne idée Sakura, répondirent-ils.

Hinata grimpa discrètement en haut du rocher dominant le garde. Il essaya de prendre discrètement l'amulette mais fit tomber le chapeau du garde !

- AAHHH ! cria Hinata.

- Qui y a-t-il demanda Ytrewq.

- Le garde m'a vu et il s'apprête à me tirer dessus.

D'un seul coup nous entendîmes des cris de douleurs. Kumiko venait de mordre les fesses du garde.

- Bravo Kumiko !

- Et maintenant, partons sans tarder. Au revoir et merci Ytrewq.

- De rien les amis !

Je mis l'amulette dans le collier et le portail nous aspira ! Et hop !

Chapitre 15 : la fugue d'Indivia

par Capucine Laude

Le portail nous fit tomber dans un couloir. Au loin on pouvait apercevoir des éclairs verts. Un cri se fit entendre, puis... plus rien. C'est alors qu'une voix s'éleva.

-Tu seras reine ma fille !

- Non, Non et NON ! Répondit une autre voix.

Nous entendîmes un bruit sourd. Puis des bruits de pas qui allaient de plus en plus vite comme si quelqu'un courait. Une jeune fille apparut à la porte. Ses yeux gris étaient baignés de larmes, ses cheveux noirs tombaient jusqu'au bassin. Elle portait une robe verte et blanche et des petites ballerines nacrées. Elle essuya ses larmes et nous dit entre deux sanglots :

- Bonjour qui êtes-vous ?

- Je suis Sakura et voici mon ami Hinata et mon chien Kumiko, répondis-je

- Un chien, c'est quoi ça, me demanda-t-elle.

- C'est un animal domestique. Vous n'en avez pas dans votre monde, demanda Hinata

- Oh oui, mais c'est plus commun de croiser des Karapax, répondit-elle.

Nous avons dû la regarder bizarrement car elle nous expliqua ce que c'était :

- C'est une sorte de cheval !

Elle tourna la tête et laissa apparaître une trace de main sur sa joue. Nous n'avons pas eu le temps de lui demander ce que c'était, car des personnes toquèrent à sa porte puis entrèrent.

Soudain, je me sentis mal à l'aise.

- Princesse, votre père vous demande, ainsi que vos amis, dit une servante

- Comment sait-il que nous sommes là, demanda Hinata.

- Ce palais lui appartient. Il a dû nous entendre, répondit la jeune princesse.

- Comment, demandais-je.

- Je Ne sais pas...répondit-elle.

Elle avait l'air de pas vouloir nous le dire. Nous la laissâmes se changer et nous en profitâmes pour faire courir Kumiko dans les jardins du palais.

Notre amie arriva en courant vers nous

Je lui demandai quel était son prénom car je ne le savais toujours pas.

- Indivia.

Nous arrivâmes devant la salle à manger. Je ne parlai pas pendant tout le repas et une fois terminé je sortis. Hinata comprit mon malaise de me retrouver face à beaucoup de gens et me suivit.

- Attendez j'arrive, cria Indivia.

Nous sortîmes par la porte de derrière. Après la petite promenade dans les magnifiques jardins du château, Invidia nous proposa de sortir voir la ville.

- Mais ton père sera d'accord ? Demanda Hinata surprit. Je croyais qu'il t'avait interdit de sortir du palais. Nous ne devrions pas lui désobéir.

Elle ne répondit pas.

Le lendemain matin Lorsque nous descendîmes prendre le petit déjeuner, nous trouvâmes une lettre écrite par Invidia.

Bonjour,

Je suis partie en balade. Je reviens bientôt

Invidia

- Oh non, s'écria Hinata.

- Elle risque d'avoir de gros ennuis, seule, dans la ville !!! Nous devons la retrouver, m'exclamais-je à mon tour.

- Nous ne devrions pas aller avertir son père, me demanda mon ami.

- D'accord, approuvai-je

Nous nous dirigeâmes vers le palais où nous trouvâmes le roi tranquillement assis sur son trône.

- Bonjour.... Votre Altesse. Votre fille est partie pour découvrir la vie hors du palais, dis-je en me mordant l'intérieur de la lèvre.

- Invidia ! Elle ne pourra jamais devenir reine, si elle désobéit tout le temps, soupira le roi.

- Nous allons la chercher nous vous le promettons, répondis-je.

- Espérons ! dit la reine qui avait suivi toute la conversation. Invidia en grandissant est devenue une vraie rebelle.

- Avez-vous des idées où elle pourrait être, demandais-je perplexe.

- Je ne sais pas. Elle rêve de découvrir le monde.

- Nous vous la ramènerons, nous vous le promettons, assura Hinata. Jusqu'à présent, nous avons toujours pu compter sur la chance.

Nous parcourûmes des kilomètres de route jusqu'à la forêt que nous explorâmes de long en large

- Invidia ! Invidia ! criai mon ami sans relâche... Au loin, j'aperçus une silhouette familière.

Nous nous mîmes à courir jusqu'à une cabane...

- Invidia !, m'exclamai-je

- Sakura ! Hinata ! dit-elle avec un grand sourire. Je me suis perdue alors... rentrer chez moi me paraissait impossible.

- Mais nous sommes là maintenant ! répondit Hinata qui m'avait rejoint.

- Nous devrions rentrer, assurais-je.

Nous nous dirigeâmes vers le palais.

- Invidia ! cria sa mère une fois rentrés au palais.
- Oui oui... je suis là... répondit-elle d'un air coupable.
- Hinata ! Sakura ! Vous avez ramené ma fille. Venez choisir votre présent, cria son père à l'autre bout de la pièce.

Il nous amena dans une salle avec des milliers d'objets de valeur entassés les uns au-dessus des autres et des montagnes de pièces d'or.

- Prenez ce qu'il vous semble nécessaire, nous dit le roi

Hinata me regarda puis, il se mit à fouiller dans des tas d'objet précieux.

Je m'y mis aussi. Je fouillai les pièces d'or de mes mains quand tout d'un coup mes mains touchèrent quelque chose de dur. J'agrippai de mes mains cet objet dur et le sortis. C'était un coffre de couleur bleu. Je l'ouvris. Dedans se trouvait une amulette.

- Regarde Hinata ! Je l'ai trouvé ! Je l'ai trouvé, m'exclamais-je.

Nous fîmes nos adieux à Invidia et à ses parents. Kumiko aboya, je m'agrippai à sa fourrure, pris la main de Hinata et mis la l'amulette dans le collier. Un portail se forma et nous aspira !

Chapitre 16 : Le mal de mer

par Douglas de Kertanguy

Gloups... gloups... gloups... ! Je me retrouvais directement au milieu d'un immense et interminable océan. Hinata était toujours auprès de moi. Nous étions émerveillés et surpris par cette fantastique étendue bleue qui nous entourait.

- Oh ... regarde Hinata... là-bas, au loin, je vois des dauphins ! C'est la première fois que j'en vois de si près.

Hinata et moi n'en croyaient pas nos yeux... nous étions entrés dans un monde aquatique peuplé de merveilleux animaux.

Les dauphins dansaient au loin, comme dans une chorégraphie rythmée et enjouée. Tout semblait calme et reposant.

Sous nos pieds les poissons nageaient, en ban, par millier. Leurs couleurs illuminaient les fonds marins.

- Regarde la couleur de celui-ci, fis-je remarquer à mon ami.

Il y en a des verts, des bleus, des argentés et regarde celui-ci est de toutes les couleurs, comme un arc-en-ciel

- Oui c'est magnifique, me répondit Hinata. Arrives-tu à voir cette tache rouge au fond de l'eau, sur ce petit rocher ? Qu'est-ce que cela peut bien être ?

- Oh ! c'est extraordinaire Hinata, c'est une étoile de mer !

Nous continuâmes notre extraordinaire voyage au fond de l'océan.

Nous naviguâmes autour de magnifiques coraux et coquillages transparents. Sur notre passage les coquillages nous saluaient, un à un, en faisant un semblant de révérence.

Le remous des vagues nous berçait et nous nous sentîmes légers et transportés par cette ambiance calme et reposante.

D'un seul coup la mer se retira. Tout ce monde disparut en un clin d'œil.

- Sakura, Sakura, nous devons quitter ce monde, quelque chose d'étrange est sur le point d'arriver !

- Que se passe-t-il ?

- Nous devons trouver l'amulette et repartir aussitôt de cet endroit, reprit Hinata.

Le ciel s'assombrit, le vent se leva et la pluie tomba... nous n'étions pas rassurés et la panique commençait à nous envahir.

Au loin de cette immense étendue se leva alors une vague gigantesque. Je distinguais une forme ronde et épaisse. Une masse noire et blanche sortit alors de la vague. Hinata nagea vers moi et me plaqua au sol pour me protéger de la gueule de l'orque qui s'avançait alors vers nous.

Pour éloigner cet épouvantable bête de moi, Hinata se mit à nager. Il allait à vive allure alors que l'orque voulait le rattraper. Je me relevais et tentais de rejoindre mon ami poursuivi par cette immonde créature. Je me mis à la poursuite de l'orque.

- Hinata ... criais-je, tiens bon... j'arrive !

Je nageais le plus vite possible en espérant rejoindre mon ami à temps. Je regardais aux alentours et aperçus l'amulette !

- Hinata... criais-je à nouveau, j'ai aperçu l'amulette, elle est sur la queue de l'orque !

Hinata fit d'un seul coup une contre-attaque. Il se retourna et sauta sur l'orque ! Effrayé, celui-ci esquiva Hinata en se cognant sur un petit rocher.

- SAKURA !! hurla Hinata !! je ne peux pas atteindre l'amulette ! il faut que tu sautes sur la queue de l'orque pour l'attraper !

Je pris mon élan et sautai sans réfléchir sur la queue de l'orque ! Je pris l'amulette et voulu fuir la queue du monstre.

- Hinata saute, hurlai-je

- Je ne peux pas, une petite peau de l'orque me coince la jambe, dit Hinata.

Je ne savais pas quoi faire pour décoincer mon ami, je voulais absolument le sauver alors je réfléchis de toutes mes forces mais mon autisme ne m'aidait pas beaucoup ! Et d'un seul coup j'eus une idée : je devais partir sans lui !

- Sakura, où vas-tu, demanda Hinata.

J'étais déjà loin et ne pouvais pas répondre ! Alors je me dirigeais vers les coquillages. J'arrivai vers eux et leur expliquai mon histoire.

Les coquillages effrayés me donnèrent une idée. J'acceptai volontiers et retournai vers l'orque avec les coquillages. J'arrivai vers Hinata avec une épée de coquillages !

- WOW ! dit Hinata

- Ne t'inquiète pas Hinata, Je vais te sauver de cette affreuse bestiole.

Je fonçai sur l'orque, la bête me regardais et me sauta dessus ! Nous nous affrontâmes ! Je me fis mordre le poignet et fut projetée par la queue de mon adversaire. D'un seul coup je me relevai et je lui plantai l'épée dans le cœur ! J'avais vaincu de justesse l'horrible créature !

- Bravo Sakura ! cria Hinata

J'allai décoinçer mon ami et lui demandai alors :

- Prêt pour la prochaine aventure ?

- Je suis prêt et toi, es-tu prête ? dit Hinata

- A fond !

Et nous mîmes l'amulette dans le collier et HOP ! ...

Chapitre 17 : En mode survie

par Martin Piercy

A la sortie du portail nous découvrîmes un nouveau monde. Nous arrivâmes au sommet d'une montagne, d'où nous aperçûmes une forêt dense et sombre, des villages éparpillés dans la plaine avec des lacs tout autour. Au loin on pouvait apercevoir des immenses océans, des montagnes grandes comme les Alpes mais avec des formes bien plus insolites. Je fis remarquer à Hinata que ce monde paraissait étrange. En regardant en détail, j'avais l'impression que tout était carré, même les villages ! Hinata regarda attentivement et me dit :

- Je connais ce jeu.

- Quel jeu ?

- Te souviens-tu du jeu auquel on jouait tout le temps. Il se passait dans un monde de Pixels. Il fallait survivre aux monstres, la nuit, et quand il faisait jour on devait aller chasser pour manger, créer des abris, construire des armes pour chasser et aussi pour se défendre des créatures, me rappela Hinata.

- Ah oui, ce jeu...

- Bon, on va dans cette forêt... Je suis sûr que l'on pourra y trouver un village. Et maintenant que l'on connaît les règles de ce monde, cela devrait aller.

Mais malgré des heures de marche, nous étions toujours perdus dans la forêt et en plus la nuit tombait.

- C'est bon, il fait nuit noire, dis-je apeurée.

- Cours vite Sakura, je crois avoir vu un monstre, on doit se cacher derrière un arbre et vite, cria Hinata de toutes ses forces.

Kumiko aboya aussi fort qu'il le pouvait mais le monstre continua d'avancer vers mon ami. Le monstre s'apprêtait à sauter sur Hinata quand il entendit une voix qui lui dit de se baisser. Il ne sut pas d'où cela venait mais il finit par faire ce qu'on lui avait demandé. Il vit alors une flèche aller droit sur le monstre, qui tomba par terre. Un être, constitué de petits carrés, sortit d'un buisson. Il portait une armure qui brillait de mille feux.

- Bonjour jeune fille et jeune garçon ! Que faites-vous encore ici à cette heure, dehors, dans la forêt ? Et comment vous appelez-vous ?

- Je m'appelle Hinata, mon amie c'est Sakura et son chien, qui est un Shiba Inu, s'appelle Kumiko et vous comment vous appelez-vous, demanda Hinata

- Moi, je m'appelle Roger, je suis le défenseur du village caché de la forêt. Pourquoi êtes-vous dehors à cette heure-là ? C'est très dangereux !

- On arrive d'un autre monde. Nous avons atterri sur une montagne et nous avons vu deux villages. On est allés dans la forêt pour les trouver mais on s'est perdu. Voilà tu sais tout Roger, expliqua Hinata.

- Ah donc c'est pour ça que vous êtes là.
- Oui c'est pour cela, dit Hinata.
- Voulez-vous que je vous aide ? proposa Roger
- Oui pourquoi pas, tu en dit quoi Sakura ?

J'avais très envie de dire non mais grâce à toutes ces aventures je commençais à apprivoiser ma phobie sociale et suite aux nombreux conseils d'Hinata j'essayais de faire plus confiance aux gens.

- Vu que vous venez du village caché de la forêt pouvez-vous nous y emmener s'il vous plait, demanda Hinata.

- Je voudrais bien mais c'est trop dangereux. Nous risquons d'emmener les monstres jusqu'au village mais j'ai une petite cabane un peu plus loin dans la forêt et je peux vous y accompagner. On y sera en sécurité. J'ai deux lits et j'ai de quoi manger. Demain matin je vous emmènerai au village.

- Merci infiniment, dit Hinata.

- Je vous donne aussi à chacun une épée en diamant pour vous défendre contre les monstres. Quand il fait nuit la forêt est très dangereuse.

- Merci encore une fois Roger, dit Hinata.

Le lendemain matin, après une bonne nuit de sommeil, Roger accompagna Sakura, Hinata et Kumiko au village caché de la forêt.

- Roger, as-tu entendu parler d'une amulette brillante ?

- Oui j'en ai entendu parler d'une mais je ne sais pas si elle existe vraiment. Il paraît qu'elle est non loin de là, dans un manoir gigantesque mais elle est protégée par des zombies, des zombies-cochons, des squelettes et pour finir par des creepers... Mais tous ces monstres n'apparaissent que la nuit. On dit aussi qu'un seul resterait au manoir et protégerait l'amulette. C'est tout ce que je sais, expliqua Roger.

- Merci, c'est déjà très bien, dit Hinata.

- Quoi ?! Ne me dites pas que vous avez l'intention d'y aller seul, dit Roger surpris.

- Oui mais j'ai une petite faveur à te demander avant d'y aller. Pourrais-tu, en plus de l'épée en diamants, nous prêter l'équipement nécessaire, par exemple une armure, des flèches et des arcs, demanda poliment Hinata.

- Pas de problèmes je vous en donne. C'est à cela que servent les amis, non ?

- Merci beaucoup Roger tu nous sauves la vie encore une fois, dis-je.

- Allez-y, il ne faut pas trop tarder sinon après il fera nuit.

Après plusieurs heures de marche dans la forêt sombre et silencieuse, nous arrivâmes enfin au manoir.

- Allez Hinata, c'est le dernier obstacle avant une nouvelle aventure, tant qu'il fait jour, les monstres dorment, donc il faut en profiter pour chercher cette amulette, dis-je en essayant de soulager mon copain.

- Oui le dernier obstacle, répéta Hinata.
- Il faudra être discrets, très discrets même et agiles. A trois on y va. D'accord Hinata ?
- C'est compris.
- Trois, deux, un ! On y va, criai-je de toutes mes forces. On est à l'entrée maintenant, on doit être discret comme James bond, dis-je en chuchotant.
- On doit essayer de passer là où c'est sombre. D'accord Sakura ?
- Tu as raison, il ne faut pas foncer tête baissée. Et dès qu'il y a une pièce avec personne dedans, on fouille pour essayer de trouver l'amulette, dis-je toujours en chuchotant.

Le manoir était grand, il y avait 2 étages... Comme il faisait encore jour, nous pensions que tous les monstres dormaient mais malheureusement pas tous...

- On a fait tous les étages, il ne nous manque plus que cette dernière pièce.
- Bon si ce n'est pas là, cela veut dire que c'est une légende, dit Hinata désespéré, en regardant Sakura.

Quand nous ouvrîmes la porte nous vîmes un monstre sortir de nulle part mais heureusement que Kumiko intervint et l'attaqua par surprise en le mordant. Apeuré le monstre prit la fuite, par la porte, en courant.

Nous ouvrîmes le coffre et une lumière éblouissante l'illumina. Nous regardâmes à l'intérieur du coffre et

nous vîmes une amulette. Je la pris et je la mis dans le collier. Tout à coup le portail s'ouvrit et HOP ! ...nous partîmes pour une nouvelle aventure.

Chapitre 18 : Le clan des loups

par Juliette Keller

Je plaçais l'amulette dans le collier. Un grand trou blanc apparut, et nous aspira. Nous atterrîmes, les fesses les premières sur un sol dur.

- On est où, là, demanda Hinata.

- Je n'en sais rien

Nous avançâmes un peu, jusqu'à arriver devant des arbres à perte de vue. Nous nous enfonçâmes dans la forêt. A un moment, Hinata trébucha sur un caillou. Je l'aidais à se relever. Je tournai la tête. Prise de panique, je murmurai à mon ami :

- Surtout, pas de bruit, surtout, pas de bruit.

- Pourquoi chuchota Hinata.

- Regarde, murmurai-je toujours.

Hinata leva la tête et vit...Un dragon !

- Ok, je te comprends, maintenant.

Kumiko gémit. Le Shiba Inu n'aimait pas ça. Le dragon souffla des braises.

- Bon, chuchotai-je encore, on va le contourner. Mais doucement. Le plus doucement, et le plus silencieusement possible.

Mon ami hocha la tête. Nous contournâmes le dragon le plus discrètement possible. Arrivés de l'autre côté de la clairière, nous nous arrêtâmes.

- Ah enfin ! dit joyeusement Hinata.

Je ne fus pas du même avis. Je savais que mon visage était pâle.

- Cela va ?, demanda Hinata inquiet.

- Le..Dr...Dragon, répondis-je d'une voix peureuse.

- Bien quoi le dragon ? C'est bon Sakura, calme-toi.

Il se retourna. Et il se figea sur place. C'est Kumiko qui le sauva d'une mort certaine en lui mordillant la jambe. Le dragon se tenait devant nous, ses yeux blancs nous cherchant du regard. Hinata eut un bon réflexe. Il me prit la main, et courut le plus vite possible, Kumiko trainant derrière nous. Le dragon nous suivait de près.

- Bon sang mais bon sang ! Ce dragon est infatigable, dit Hinata à bout de souffle.

La main de mon ami me serait très fort. Nous entendîmes alors un hurlement d'un loup.

-Ah là, c'est la cerise sur le gâteau ! Génial ! Grrr...s'énerva mon ami.

Je priais mon ami de nous arrêter un peu parce que j'en avait marre de courir, mais Hinata refusa. Le dragon n'était pas loin derrière. Et maintenant, il y avait aussi le loup.

- Aou...A...A...Aooooou, hurla celui-ci.

Je regardais derrière l'épaule de mon ami. Je découvris le dragon, un peu plus loin. Soudain, je criai à Hinata.

- Hinata ! Je sais ! Je sais !
 - Tu sais quoi, demanda celui-ci, haletant.
 - Le dragon, il est aveugle, il nous repère par notre odeur !
 - Alors je ne vois qu'une chose à faire, dit Hinata, un sourire au coin des lèvres.
 - Oh, non, je déteste quand tu souris comme ça, fis-je en grimaçant.
- Non loin de là, il y avait une marre de boue. A un pas de l'eau brune, Hinata me jeta dedans. Puis, il sauta lui aussi à l'intérieur. Je remontai à la surface, dégoutée.
- Beurk...dis-je en fronçant les sourcils. Hinata, je te déteste.
 - Je sais, répondit mon ami qui était aussi remonté à la surface.
- Nous entendîmes encore des hurlements.
- Oh non, pas encore le loup, gémit Hinata.
- Le loup s'approcha de la marre. Il avait un pelage blanc magnifique.
- Bonjour, dit-il.
- Je manquais de m'évanouir, Hinata était interloqué et...Et rien.
- Il...il parle, me dit Hinata.
 - Je...commençai-je avant que le loup me coupe.
 - C'est « Elle » ! Je suis une femelle non mais !

- Désolée, vous n'allez pas nous manger, loup parlant ?

- Non, répondit la louve.

- Kumiko ! s'écria Hinata.

- C'est ça, que vous cherchez, demanda la louve en se décalant un peu. Ce sac à puces est à vous ?

- Eh ! Ce n'est pas un sac à puces ! Kumiko est un chien, criai-je fâchée.

- Ça va, ça va, dit en pouffant la louve. Vous devriez vous laver, car vous ne sentez pas très bon.

- Le...Le dragon...il n'est plus là ?

- Non, il est parti, assura la louve. Venez, sortez, je vais vous indiquer un point d'eau, pour vous laver.

Nous sortîmes de l'eau visqueuse et brune. Je pris mon chien dans les bras. Nous suivîmes la louve. Après avoir marché une demi-heure, nous vîmes de l'eau. Il y avait une rivière devant nous. Ses eaux étaient calmes. Hinata s'approcha de l'eau.

- Heu...je vais prendre mon « bain ». Du coup, Sakura, j'aimerais bien que tu ailles voir ailleurs s'il te plaît, dit Hinata pas très à l'aise.

- Viens, me dit la louve, allons marcher un peu.

- Pourquoi devrais-je vous faire confiance, demandais-je, peu assurée.

- Je ne suis pas méchante, c'est tout ce que je peux te dire, me dit la louve.

Je me décidai alors à suivre la louve dans sa promenade.

- Comment t'appelles-tu, demandais-je à la louve.

- Je m'appelle.... L'éclosion de la lune, dans ma langue, mais toi et ton ami, vous pouvez m'appeler Lune. C'est plus facile. Et toi, dit la louve.

- Je m'appelle Sakura.

- C'est un joli prénom ça, Sakura, complimenta Lune.

- Merci. Et, pourquoi l'amulette m'a menée ici ? Dans chaque monde une aventure m'attend, et là, je ne vois pas trop.

- A vrai dire, moi non plus, mais tout ce que je sais c'est que tu es l'élue.

- Hein ?! L'élue de quoi ? C'est une blague j'espère ? On ne me l'a jamais faite celle-là !

- Non Sakura, ce n'est pas une blague. C'est sérieux. Ma mission pour l'instant, est de te mener au conseil des loups. Ils te renseigneront mieux que moi.

- Mais...

Ma phrase fut interrompue par un cri d'Hinata.

- Tu peux venir te baigner j'ai fini !

Après un bon repas, mes amis se couchèrent. Hinata, Lune et Kumiko trouvèrent vite le sommeil. Pas moi. Je sentais une boule dans le ventre. Ça grandissait à chaque fois que mes amis et moi traversions les portails. J'avais...peur.

Les rayons de soleil vinrent se poser sur le visage d'Hinata. Il se réveilla. Tout le monde était déjà debout.

- On y va ? demande Lune.

Les autres dirent oui de la tête.

Nous nous mîmes en route. Nous marchâmes longtemps. Très, très longtemps. Jusqu'à...

- On est arrivés, s'écria Lune. Le conseil des loups est par là, Sakura.

Je m'avançai, pressée d'avoir des réponses. Hinata à ma suite. Quand nous fûmes près de la clairière, Lune retint Hinata.

- Elle doit y aller seule, Hinata, reste là.

- Mais elle a besoin de moi, répliqua le garçon.

- Non, pas pour cela, répondit Lune.

J'attendis, assise sur un rocher, l'arrivée des loups.

- Bonjour, humaine, fit une voix.

Je me retournai et vis une meute entière. Les loups se dispersèrent pour former un cercle autour de moi. Seul un loup était resté à côté d'un autre. C'est celui qui avait parlé.

- On t'écoute, dit-il.

Je me lançais.

- Lune, une louve que j'ai rencontrée ici m'a dit que je suis l'élue. Mais l'élue de quoi ?

-Tu dois nous sauver, humaine, dit un autre loup.

- Mais de quoi ?

Le loup qui avait parlé en premier, prit parole.

- Du dragon.

- Ça n'a aucun sens ! Vous pouvez mieux vous expliquer, demandais-je très confuse.

-Tu as réveillé le dragon. Bientôt, il va ravager tout le pays, dit un loup.

- Mais, je n'ai pas réveillé le dragon ! Je...protestai-je avant qu'un autre loup la coupe.

- Désolé, mais c'est comme ça.

Et toute la meute disparut.

Je soufflai dans mes mains. J'avais froid. Dormir sans couverture, ce n'étais pas dans mes habitudes. Je me levai et marchai un peu. Je pensai à nos aventures précédentes et souris. Il fallait à tout prix arrêter le dragon au plus vite. Je revins sur mes pas.

- Hinata, Lune, debout ! On a un dragon à capturer je vous rappelle, dis-je un immense sourire aux lèvres.

- Ah enfin ! Madame se décide à nous parler, dit Hinata encore à moitié endormi.

- On emmène le sac à puces, demanda Lune qui était déjà sur pieds.

- Lune, oui ! Et s'il te plaît, fais un effort ! Ku-mi-ko !

- Sac-à-puces !

- Ok, c'est bon, tu as gagné, j'abandonne, dis-je rouge de colère.

- Je ne pourrais jamais perdre, rit Lune.

Nous nous mîmes en route. Kumiko trainait derrière. En fin de journée nous arrivâmes dans un village.

- Bonjour, vous n'avez pas vu de dragon, me renseignai-je.

- Non, répond l'homme à qui j'avais demandé.

- Merci, dit Hinata épuisé. Sakura, on peut s'arrêter s'il te plait ?

- Un petit effort, on marche jusqu'à une auberge, proposai-je.

Une fois arrivés, la patronne nous donna les clés, puis nous allâmes tous nous coucher avec soulagement.

Le petit-déjeuner servi, nous nous préparâmes à sortir. Quand... nous entendîmes un cri.

- UN DRAGON !!!! UN DRAGON !!!

- Oh, déjà le matin, protesta Hinata.

Mais il se leva à ma suite. Nous sortîmes et allâmes en direction des cris. Sur la grande place du village, nous vîmes le dragon. Déjà beaucoup de maison étaient brûlées. Je m'avançai encore. Hinata aussi.

- S'il te plait, je veux le faire seule, dis-je à mon ami.

- Mais...dit celui-ci.

Il recula. Les villageois aussi. Lune et Kumiko arrivèrent.

Je m'avançai doucement. Je ne voulais pas brusquer la bête féroce. Celui-ci me chercha du regard. Je dis doucement :

- Et, je suis là....

Le dragon ne semblait pas comprendre. Je m'avançai et déposai délicatement mes mains sur le museau du grand être.

- Mais elle est folle, dit un villageois.

Hinata se retourna et foudroya le pauvre villageois du regard.

- Elle n'est pas folle ! Elle est autiste, ce n'est pas pareil, s'emporta-t-il.

J'avais entendu, je souris. Être autiste n'est pas toujours simple. Je me mis à parler dans ma tête.

- Eh, le dragon, je suis là, ça va aller. Arrête de bruler les maisons, ça ne sert à rien ! On est pareil tous les deux, n'est-ce pas ? Tu es aveugle, tu ne vois pas. Je suis autiste, je ne comprends pas tout. On est tous les deux ... malades ...en quelque sorte.

Le dragon arrêta de me chercher du regard. Il regarda droit devant lui. Il avait compris.

- Tu as raison. On est malade, on est différents. Les autres ne comprennent pas. Mais nous, on comprend certainement plus de choses qu'eux. Être malade, c'est quelque chose qui ne pourra jamais changer. Je suis aveugle, et je le resterai. Tu es

autiste, et tu le resteras. C'est comme ça. Être malade nous différencie et nous amène de la richesse aussi, dit le dragon.

Seulement moi, pouvais l'entendre et le comprendre.

- Tu as raison. Dans la vie, il y a des choses qui nous arrivent et on ne s'y attend pas. Après, il faut apprendre à vivre avec. C'est dur, mais c'est tout simplement, comme cela. On ne pourra jamais rien y faire.

- Mais, comment peux-tu voyager et courir après nous, si tu ne vois pas, demandais-je. C'est impossible !

-Tu fais une erreur en disant cela, dit le dragon. Tu es en train de dire, que si je suis aveugle, je ne peux rien faire ? Non ! Non, Sakura. Je peux faire des millions de choses. Je peux voyager, je peux chasser, je peux manger, je peux voler, je peux sauter et apprendre ! Tout cela en étant aveugle ! Et c'est pareil pour toi ! Tu peux sauter, courir, parler, comprendre certaines choses, tu peux vivre des aventures, tout cela en étant autiste ! Imagine, si tout le monde était pareil. Imagine si personne n'était malade ! Imagine ! Mais la maladie existe. Et il ne faut pas voir cela comme un handicap mais un don !

Le dragon n'avait pas tort.

- Mais les autres, ils n'y arrivent pas ! Ils ne comprennent pas ! Être malade pour eux, c'est rester au lit, subir des opérations, essayer de faire des efforts et comprendre ! C'est tout ce que cela veut dire pour eux ! Mais ce n'est pas comme ça ! Il

faut qu'ils comprennent, dis-je, les larmes dans les yeux. Je veux qu'ils comprennent que oui, ce n'est pas toujours facile d'être malade, on doit vivre avec ! Mais notre vie ne se résume pas à notre maladie.

- Et nous on peut les aider à comprendre, dit calmement le dragon.

J'essuyai mes larmes. Je souris au dragon. Celui-ci agita ses ailes. C'était le signe. Hinata cria.

- ELLE A REUSSI !! ELLE A REUSSI !! Le dragon a rendu les armes

Il se précipita sur moi et pleura. De joie. Il m'enlaça. Les villageois crièrent victoire.

- ELLE A REUSSI !!! ELLE A REUSSI, dirent-ils tous en chœur.

Lune poussa un cri, elle aussi.

- AOU !!!! A...A...AOOOOOOU... !!

Hinata me dit entre ses larmes :

- Ne me fais plus jamais un coup pareil d'accord ! Plus jamais !

Je souris. Soudain, j'entendis en grognement. Le dragon. J'entourai la tête du dragon avec mes bras. Je souris de bonheur.

- Voilà, moi, je dois partir à la recherche d'une amulette pour pouvoir partir, dis-je.

Le dragon fit non de la tête. Je ne comprenais pas.

- Non, tu n'as pas besoin de partir à la recherche de l'amulette.

-Qu...quoi ?

Ce fut au tour du dragon de sourire. Il désigna de la patte quelque chose autour de son cou. Je découvris un collier, avec au bout une grande perle.

- Ouvre la perle, me dit le dragon.

J'ouvris la perle.

- Une amulette, m'exclamais-je. Une amulette !

-YOUPI, cria Hinata qui avait suivi la scène.

- Avec ça, tu pourras retrouver ton chemin, assura le dragon. Merci Sakura. Merci pour tout.

Je souris.

- Adieu, dit le dragon.

- Adieu.

- Et souviens toi Sakura, souviens toi, être malade, tu es courageuse de vivre avec. Cela te donne une meilleure sensibilité pour comprendre les autres !

Le dragon s'envola, et disparu derrière les arbres. Je me tournai et regardai Lune qui venait d'arriver.

- Oh Lune, tu vas tellement me manquer.

Hinata passa devant moi.

- Adieu Lune, j'espère qu'on se reverra, dit-il.

- Arrête de rêver, répondit la louve.

Hinata se retira. Je m'approchai de Lune. Je mis mes genoux à terre. J'entourai Lune de mes bras. Le pelage doux de celle-ci me réconforta un peu.

-Tu vas tellement me manquer, si seulement je pouvais t'emmener, dis-je en me mordant la lèvre inférieure.

- Cela va aller. Tu prendras soin de Kumiko, d'accord ? dit Lune.

Je souris. Je me levai.

- Adieu Lune.

- Adieu Sakura.

Je pris le collier qui entourai mon cou, pris l'amulette, et la plaçai dedans. Je vis une dernière fois le sourire de Lune, avant de disparaître avec Hinata et Kumiko.... et HOP ! ...

Chapitre 19 : Ça commence bien

par Jade Joseph

Nous atterrîmes dans un monde surprenant. C'était incontestablement une planète féérique. Nous partîmes voir avec curiosité toutes les créatures magiques. Nous arrivâmes près d'une maison habitée par des félins. J'eus tout à coup l'impression que les lions me parlaient.

- C'est bizarre Pourquoi Sakura se parle-t-elle à elle-même, demanda Hinata à Kumiko.

Mais en regardant de plus près il vit qu'il avait tort.

- Mais non ! Sakura parle aux lions. Comment est-ce possible ?

Décidemment Sakura était incroyable.

Et maintenant, qu'est-ce qu'il se passe ? C'est quoi ce tremblement de terre ?

Nous nous retournâmes tous les trois, et vîmes... un ogre gigantesque !

- Ah ! Au secours ! Il y a un monstre derrière nous, cria Sakura.

- Cours vite avant qu'il nous attrape, dit Hinata.

- Attendez...Regardez les amis, il y a une maison. Allons-nous mettre à abri, supplia Sakura.

- N'y comptez pas ! Je vais vous capturer pour vous dévorer, ricana l'ogre.

- Pas si vite, lui cria Sakura.

L'ogre riait très fort.

- Tu crois que tu peux me combattre ? Tu n'es qu'une petite fille ! Bon assez rigolé !

- Eh ! Souviens-toi Sakura quand on était petit on regardait toujours un film. Il y avait un géant qui avait peur de se voir lui-même dit Hinata. Peut-être que l'on pourrait essayer la même chose ?

- Tu crois ? Bon, j'ai un petit miroir dans ma poche arrière, cela ne coûte rien d'essayer. Et monsieur le géant ! J'ai un cadeau pour toi avant que tu ne me manges !

- C'est quoi petite fourmi dit l'ogre.

Je dévoilai le miroir et le tendit vers l'ogre.

- Tiens ton cadeau.

Le monstre se pencha vers moi et découvrit le miroir. L'effet fut immédiat. Le géant avait certainement la cervelle d'un moineau. Il crut avoir face à lui un monstre et s'enfuit en courant le plus vite possible.

- Bon maintenant le géant est parti on peut rentrer à la maison dit Hinata.

- Oui mais l'amulette ?

- Fouillons la maison pour la trouver. Peut-être que cela sera rapide pour une fois.

Malheureusement cela ne se passait pas souvent ainsi et la fouille minutieuse de la maison ne donna rien.

- On a cherché partout dit Hinata.

- Non on n'a pas fouillé dans le grenier, dis-je.
- C'est notre dernière chance.
- Miracle ! J'ai trouvé ! J'ai enfin l'amulette.
- Parfait maintenant on peut découvrir un autre monde !

Chapitre 21 : Sakura et la momie

par Cyril Fontaine

Tout à coup un grand portail bleu et noir s'ouvrit. À l'intérieur, il y avait beaucoup de vent et aussi des images étranges qui flottaient : je distinguais une pyramide et un sphinx...

Soudain, Hinata vit un gros rocher qui fonçait sur nous.

- Attention ! hurla-t-il. Il me tira vers lui pour échapper au caillou géant.

Cette fois-ci nous étions arrivés dans un désert. Il y avait des dunes de sable et un vent chaud éprouvant. Je voyais dans le lointain de grandes statues fines en pierre représentant des dieux Egyptiens.

Nous nous sentions un peu perdus mais plein de courage après toutes nos aventures. Quelques mètres plus loin, j'aperçus la pyramide.

- Regarde Hinata, il y a le monument égyptien que l'on a vu dans le portail.

- Allons voir !

Arrivés devant la pyramide, nous vîmes une sorte de grille étrange, sûrement l'entrée.

- Comment va-t-on faire pour rentrer dans ce bâtiment ? me demanda Hinata.

Tout à coup une grande momie apparut. Elle était effrayante. Elle était toute blanche, entourée de bandages avec des yeux verts lumineux.

Nous étions un peu effrayés par cette créature.

- Il faut s'en débarrasser, me dit Hinata.
- Comment peut-on faire ?
- Peut-être que si on rentre dans la pyramide, la momie ne nous suivra pas ?
- Et si elle nous suit, nous pourrons lui enlever son bandage et sans aucun doute, elle disparaîtra.
- Cela pourrait déclencher une catastrophe, non ? D'autres momies pourraient arriver.
- Nous verrons bien. Essayons.

Nous entrâmes dans la pyramide par un passage étroit. La momie nous suivait toujours. Alors, nous nous approchâmes d'elle et commençâmes à enlever le bandage.

La momie commença tout doucement à disparaître tout en gémissant. Quand nous eûmes fini de tout enlever, la momie avait disparu et il y avait de la poudre là où la momie se trouvait.

- Maintenant, il faut continuer à faire bien attention car quelque chose de désagréable pourrait nous arriver à nouveau.

A l'intérieur nous découvrîmes des hiéroglyphes, un peu partout. Le passage était étroit, sombre et long avec de nombreuses pierres par terre. Hinata sortit sa lampe de poche pour voir où nous allions.

Nous arrivâmes au fond du tombeau où certainement se trouvait le corps du pharaon dans un sarcophage.

Autour, on vit aussi de la nourriture, des bijoux, des pièces d'or, des armes.

Il faisait très sombre.

- Où est-ce que l'on va pouvoir trouver l'amulette ?

- Peut-être près des sarcophages.

Nous cherchâmes à proximité des sarcophages pour essayer de la trouver mais sans succès. Hinata me dit

- Regarde Sakura. Sur une belle statue de pierre, l'amulette brillait. Et HOP

Chapitre 22 : Au fond des puits

il n'y a pas de trésor !

par Pénélope Mézin

Tout à coup nous arrivâmes dans une forêt magnifique de hêtres centenaires où il y avait au sol des parterres de belles fleurs de toutes les couleurs. Les rayons de soleil éclairaient les sentiers qui donnaient sur un lac bleu clair, les reflets sur le lac étaient splendides. Nous étions en train de nous promener, quand, tout à coup Hinata tomba dans un piège. J'essayai de le sortir du trou mais rien à faire. Après quelques minutes, cinq elfes arrivèrent sur le bord du lac tout près de nous. Elles semblaient toutes très heureuses. Elles portaient la même robe, vert émeraude, et des chaussures assorties. Leurs ailes étaient en forme de feuille de chêne de couleur ocre. La plus grande avait de longs cheveux de toutes les couleurs, ceux de Philomène étaient noirs, ceux de Pauline avaient une couleur proche d'auburn, quant à Ysance ses cheveux étaient châains et Eugénie était rousse.

- Il y a quelqu'un qui est tombé dans notre piège, s'exclama une elfe.

Elle se dirigea vers eux.

-Je...rêve. Ce...sont ...des...hu...mains.

Toutes les elfes se présentèrent.

- Moi je suis Hinata, voici mon ami Sakura et notre chien Kumiko, répondit Hinata.

Les présentations terminées, elles parlèrent pendant encore longtemps. Pendant qu'elles discutaient avec moi, j'essayais de délivrer Hinata du trou mais je n'y arrivais pas. Je leur demandai alors de l'aide. Nous essayâmes avec l'aide des elfes de remonter Hinata à la surface, mais rien à faire, il était bloqué ! Elles étaient toutes d'accord pour nous aider.

Je cherchais une idée dans ma tête et tout à coup mon visage s'illumina :

- Est-ce que vous avez une corde ?
- Non désolé, répondit Ysance
- Avez-vous une échelle, un téléphone,... demandais-je. Je passais en revue tous les objets qui auraient pu nous rendre service...hjnennnnnnnjhuuuuu
- Malheureusement nous n'avons rien de cela.
- Alors un serpent, tentais-je encore.
- Mais non, un serpent, moi j'ai trop peur ! cria Hinata.
- Alors un autre animal ?
- Ah oui, nous avons un zoo dans notre village...

Pauline appela le directeur du zoo pour lui emprunter un animal. Après une longue discussion avec le directeur, nous eûmes le droit d'en prendre un, MAIS SEULEMENT si on le lui rendait quand il ne nous serait plus utile. En arrivant au zoo, nous trouvions cet endroit... très calme.

- Mais les, animaux où sont-ils, demanda Sakura.

- Ils sont au carnaval *Tiere* – qui veut dire animaux en allemand. Mais je crois qu'il me reste une autruche, répondit le directeur.

- je la prends, dit Pauline

Elle ouvrit la porte mais l'autruche la poussa et l'animal s'enfuit.

- Jeanne-Pierre ! Non ma belle autruche, revient ici, Jeanne-Pierre, cria le directeur

- Je...Je suis désolée... je vais la retrouver ! bafouilla Pauline confuse

- Je l'espère bien... Cette autruche fait des choses merveilleuses ! Son pouvoir est sacré ! Quand quelqu'un lui rend un service et que cette personne désire fort quelque chose cette autruche le lui donne, répondit le directeur d'une voix très triste.

- Je suis peut-être autiste mais je peux...je peux comprendre les animaux d'une certaine façon...Et je vais vous retrouver Jeanne-Pierre, l'interrompis-je.

Mes amis et moi entrâmes donc dans la forêt pour retrouver Jeanne-Pierre. Après quelques minutes de marche, nous entendîmes un bruit de grignotement. Nous nous approchâmes et vîmes Jeanne-Pierre allongée par terre en train de manger un champifée, la patte en sang. Je m'approchai et parlai doucement à l'autruche :

- Chuut... je suis là... tout va bien se passer... je vais te soigner...

Je pris une feuille de la taille d'une table basse et l'enroulai autour de sa patte.

Le sang s'arrêta de couler. Après quelques minutes Jeanne-Pierre était en pleine forme. Nous nous dirigeâmes vers Hinata. En arrivant devant le trou Pauline demanda à l'autruche :

- Sort Hinata de ce trou, s'il te plaît.

Jeanne-Pierre baissa son cou et sortit Hinata du trou. Nous allions rendre l'autruche au directeur du zoo mais tout à coup l'autruche devint d'une couleur proche de celle du soleil et dévoila sous son aile une amulette. Je restai bouche bée. Mais oui bien sûr ! L'autruche était magique. Comme je l'avais aidée avec sa blessure, et que je désirai fort une amulette, elle me l'avait donnée ! Nous fîmes nos adieux aux elfes. Je mis l'amulette dans le collier et.... Hop.

Chapitre 23 : Sakura et la maison hantée

par Ayman Gutierrez Tang

Pouf, tout est apparu ! Nous arrivâmes dans un monde VIDE ! Aucun bruit, rien n'était vivant ! C'était comme dans un désert, mais il n'y avait pas de sable... Nous commençâmes à découvrir l'endroit. Après des heures, nous trouvâmes un petit bâtiment abandonné. J'espère qu'il n'y avait personne car c'était SORTIDE. Soudain, un vent froid arriva, brrr ! D'où venait ce vent ? Mystère.... Et il y eut soudain des bruits bizarres Je hurlai de peur. Et Kumiko n'avait pas l'air d'être content non plus. Il aboyait comme un fou ! Malgré cela nous continuâmes à visiter...

Nous étions comme des agents secrets. Nous décidâmes de nous séparer. A peine cinq minutes plus tard, un fantôme géant apparut devant moi ! Mon sang se glaça. Je commençai à avoir mal à la tête ! Le fantôme était tout blanc et il ressemblait à un squelette ! Il cria, et je m'enfuis le plus vite possible.

Mais voilà qu'une araignée arriva ! Parmi toutes les horreurs je déteste, par-dessus tout, les araignées ! Après, pour ajouter un peu de piment, un zombie fit irruption ! En fait des milliers de zombies apparurent ! J'étais encerclée. Soudain, ils attaquèrent. J'avais super peur. Mais quand ils me touchèrent je ne sentais rien. Peut-être qu'ils étaient simplement des hologrammes !

Ah ! Je commençais à déchiffrer le mystère. Soudain, ils disparurent mais un fantôme revint !

Je me disais que c'était impossible que tout arrive à cette vitesse... A part... Si c'était une machine. Mais où étaient Hinata et Kumiko ? Je les appelai.... J'entendis un faible aboiement étouffé. J'imaginais qu'ils s'étaient fait kidnapper. Mais comment ? J'avais l'impression que personne n'habitait ici. Pourtant j'avais compris que quelqu'un s'amusait avec des réflecteurs d'images !

Ce n'était sans doute pas Hinata, il ne ferait jamais ça ! Pendant que je pensais, le fantôme disparut. J'allais vraiment me punir d'avoir loupé ma chance. Je voulais m'assurer qu'il n'était pas réel. Mais en fait une momie fit irruption ! Je l'attrapai, et réussis mon coup. C'était un être humain ! J'ai enlevé son costume et c'était un petit garçon de 10 ans environ. Il avait très peur. Moi j'étais si surprise que je l'ai lâché ! Il nous a raconté son histoire. Il était le prince orphelin d'un pays oublié et il vivait avec sa sœur qui s'appelait Shira. Lui se nommait Kura. Ils ne voulaient pas que tout le monde s'aventure dans le château, alors ils l'ont transformé en maison hantée ! Nous les avons rassurés et nous avons tout fait pour que cela devienne un parc d'attractions. Et nous avons réussi !

Au final, ils étaient très contents de devenir célèbres ! Nous avons même fait une fête pour l'ouverture du parc ! A la fin de la journée j'étais en train de me promener dans le château avec les deux enfants, quand soudain je trébuchai sur un caillou, Kura cria

et une amulette s'envola soudain de sa poche et vola, en direction de mon cou et tomba EXACTEMENT SUR MON COLLIER !

Juste avant que l'amulette n'exerce son pouvoir, j'entendis un aboiement strident Et quelque chose de marron fonça comme un boulet de canon sur moi, Kumiko et Hinata disparurent ensemble d'un coup et je m'envolai à mon tour vers un autre monde... Espérons qu'il fasse moins peur !

Chapitre 24 : Vulcanio nous voilà

par Thomas Grumet

Tout d'un coup nous sortîmes du portail violemment. Soudain, nous vîmes un vieil homme s'approcher de nous.

- Où sommes-nous, interrogea mon meilleur ami.

La personne fit un geste et s'en alla. Nous le suivîmes. Il nous guida vers le village le plus proche.

Ce monde était vraiment étrange : de l'herbe, du sable, des arbres et quelques habitats, c'est tout...

Après avoir traversé le village, nous nous arrê tâmes devant la porte d'un grand temple avec un escalier central rouge et une rampe dorée.

- Halte ! crièrent les deux gardes.

Ils nous emmenèrent à l'étage.

- Voici la salle du Roi. dit le second garde

Un vieil homme couronné, vêtu de rouge doré nous accueillit.

- Bonjour, je me nomme Tortilla. Je suis le Roi de la moitié nord de cette planète. Et vous ?

- Je m'appelle Hinata et voici mon amie Sakura. Où sommes-nous ?

- Vous êtes sur Vulcanio. Il n'y a qu'une seule rivière ici pour y puiser de l'eau donc nous sommes très peu à pouvoir y vivre. Elle traverse la planète entière et

fait presque 40 kilomètres... Nous pouvons dire qu'elle est notre « équateur ».

- Qu'est-ce qui vous a amené ici ? nous questionna le roi.

- En fait c'est une amulette magique qui nous a amenés ici, après plusieurs aventures, répondit Hinata.

- Nous avons résolu plusieurs énigmes, vécu des aventures incroyables ajouta Sakura.

- Ah bien c'est fort intéressant, vous allez peut-être pouvoir m'aider pour retrouver le parchemin qui m'a été volé ce matin.

- De quoi s'agit-il ?

- Mon royaume possédait depuis longtemps un parchemin que nous n'avions pas réussi à déchiffrer. Nous venions d'en trouver un second avec les mêmes écritures et une perforation identique. Nous avons compris que ces deux parchemins étaient liés et nous avons tenté de les superposer. Une fois assemblés, les deux parchemins se complétaient et indiquaient le chemin pour accéder à un lieu proche du village. Mais ce deuxième parchemin m'a été dérobé avant que nous ayons eu le temps d'éclaircir le mystère.

- Nous allons essayer de vous aider !

Notre chien Kumiko se mit à gémir doucement.

- Qu'y a-t-il Kumiko ?

- Ah ! Regarde ! Kumiko renifle bizarrement.

- On dirait qu'il veut nous montrer quelque chose.

Le chien gémit plus fort et commença à avancer vers la sortie du temple.

- Sire, Nous allons y aller ! on dirait que Kumiko a une piste.

- Vas-y Kumiko guide-nous.

Nous suivîmes Kumiko qui s'arrêta devant une maisonnette. Elle était vide. Des affaires y étaient éparpillées. Nous trouvâmes un plan, une étrange pierre patinée par le temps et encore beaucoup d'autres choses usées. Nous retournâmes au grand palais pour annoncer au roi notre découverte.

- Regardez tous ce que nous avons trouvé à l'endroit où Kumiko nous a guidés ! s'exclama Hinata.

- Mais ça, je le reconnais ! C'est mon vieux diamant !

- Sire, nous n'avons pas une seconde à perdre.

- Vous avez raison ! Je pense que vous feriez mieux d'y retourner !

Arrivés sur place, nous entendîmes des pas à l'intérieur. Nous nous cachâmes dehors tout en observant l'entrée.

Une voix furieuse s'élevait : « Où est passé le diamant ! » Nous n'eûmes plus de doutes, c'était le voleur.

Pour le faire sortir et l'identifier, nous lançâmes un caillou contre la porte. Plus aucun bruit... Bizarre...

-Sakura ! Regarde ! Le voleur s'enfuit !

A ce moment précis, je vis quelqu'un s'échapper par une fenêtre en courant. C'était le voleur. J'essayais de le suivre avec Kumiko.

- Nous devons tout de suite passer un coup de fil au roi pour dire que nous avons une piste ! ajouta Hinata.

- Bonjour Sire ! C'est Hinata à l'appareil.

- Oui dites-moi ! Avez-vous trouvé des indices ?

- Nous avons vu le voleur s'enfuir ! Kumiko va nous aider à le retrouver. Nous revenons vers vous au plus vite.

- Kumiko, tu vas nous aider, dit Hinata.

Kumiko commença à s'exciter...

En scrutant le sol autour de la maison, nous trouvâmes des pas dans le sable que nous suivîmes.

Après un quart d'heure de marche, le sable commençait à perdre en profondeur jusqu'à que nous ne vîmes aucune trace.

- Allez Kumiko ! C'est à toi de sentir ! Tu dois retrouver la trace du voleur.

Il se mit à sentir le sol et avança. Nous arrivâmes juste pour le voir s'enfuir en voiture.

- Nous ferions mieux de revenir au grand temple.

Nous revînmes, dépités de ne pas avoir réussi à aider le Roi.

- Ce n'est pas grave. J'ai réfléchi, je vous propose une autre stratégie, dit le roi.

- Nous vous écoutons.

- Nous allons lui tendre un piège. Le voleur va sûrement revenir chercher le deuxième parchemin, sinon rien de cela ne lui est utile. De ce fait, nous allons placer une alarme à l'intérieur du coffre...

- Je vous comprends totalement, Majesté. Ainsi, dès qu'il ouvrira le coffre l'alarme se déclenchera, dit Hinata.

- C'est absolument cela ! Et nous allons aussi placer une caméra dans la cour. Dès qu'il viendra, la caméra enverra un signal d'alerte.

Le soir même, les alarmes étaient placées.

- Merci et bon travail Sakura et Hinata. Nous exécuterons notre plan dès ce soir :

1) S'il entre, la caméra le détecte et envoie un signal aux gardes.

2) Les gardes viennent nous prévenir et nous simulons notre profond sommeil.

3) Le voleur croit agir en toute impunité, il tente d'ouvrir le coffre et déclenche l'alarme.

4) Nous l'attrapons !

Allez ! Tous ensemble ! poursuivit le Roi.

- C'est compris, dit Hinata.

- D'accord ! disais-je.

(Pendant ce temps chez le voleur...)

- "Dring" !!!

Nous passâmes un coup de fil au roi de venir devant la prison « GrandoPrisonna ». Je crois que c'est la plus grande de la planète.

Et comme d'habitude, il était là.

Enfin, il nous était possible de réunir les deux parchemins.

Le roi les superposa et nous pûmes lire ce qu'il y avait dessus. Il y avait marqué : 30 Rue du Labourg – Rue du Labourg – Rue Jacoman – Rue Dastonni – Rue Zocala – 51 Rue Zocala – Nord

Nous décidâmes de suivre ces consignes.

Une fois arrivé, nous prîmes notre boussole, le nord est à notre gauche

- Au nord ? Un espace vert ? mais que veut dire ceci ?

Je vis une porte cachée à l'horizontale.

- Là-bas !!!

- Ah oui ! Bien joué Sakura !

Sur la porte, un trou de la même taille que ceux du parchemin. Le roi mit les deux parchemins de sorte que la perforation identique sur les deux parchemins et sur la porte soit superposée. Et là, la porte s'ouvrit.

Nous vîmes une luminosité impressionnante à l'intérieur.

Nous descendîmes et nous vîmes un coffre-fort à moitié ouvert. A l'intérieur, une chose brillait... des diamants !!!

Nous les rapportâmes tranquillement et soigneusement au grand temple.

Après une magnifique fête dans la moitié nord de la planète, il était maintenant temps de partir. Je dis un petit mot à la radio et les villageois nous prirent en photo. La photo de Kumiko, Hinata et moi était à la une de tous les journaux, sur internet et dans toutes les rues. Les villageois nous remercièrent.

- Pour vous remercier, prenez cela dit le roi.
- Une amulette, le collier ! Et un diamant du coffre-fort !
- Exact !
- Merci et à bientôt, Sire !
- Au revoir !

Nous prîmes notre amulette et notre collier, enfilâmes l'amulette sur le collier. Le portail s'ouvrit, nous saluâmes une dernière fois le roi et, Hop...

Chapitre 25 : Le monde des fantômes

par Charles Zhang

Sakura, Hinata et Kumiko arrivèrent dans un nouveau monde. Ils étaient dans la rue. Et Sakura reconnaissait son quartier. Mais c'était différent tout était en vert et noir.

- Ha. C'est ma maison. Mais pourquoi c'est bizarre, dit Sakura.

- Oui. C'est comme dans un film d'horreur, dit Hinata.
Ils allèrent dans la maison de Sakura. Il y avait les fantômes de ses grands-parents.

- Sakura ! Pourquoi es-tu dans le monde des fantômes ? demanda son grand-père.

- Je ne sais pas mais je cherche une amulette magique. Est-ce que tu peux m'aider ? répondit Sakura.

- Oui, ce collier appartient à Enken.

- Qui est Enken ? demanda Hinata.

Le grand-père expliqua qui était Enken. C'était un mauvais fantôme qui habitait dans un village. Quand il était en vie. Son meilleur ami avait été tué par les personnes dans ce village, et il était devenu mauvais pour se venger. Son grand-père donna à Sakura une carte et une bataille. Ensuite il toucha Sakura, Hinata et Kumiko. Ils devinrent des fantômes. Ils arrivèrent au village où il y avait beaucoup de fantômes.

- Où est la maison d'Enken ? Demanda Hinata à un des fantômes.

- Ouf ouf, aboya Kumiko. Il avait peur !

Les fantômes les regardèrent, et ils comprirent qu'ils étaient en danger. Ils coururent jusqu'à une grande maison. Quand ils se retournèrent il y avait un fantôme avec une moitié de tête : c'était Enken !! Il semblait fâché.

- Pourquoi vous êtes là, cria-t-il.

Il les enferma chacun dans une pièce. A minuit, il alla voir Sakura et Hinata.

- J'ai une amulette magique mais seulement une seule personne peut partir, dit Enken.

- Non, répliqua Sakura.

- Jamais, dit Hinata.

Après une nouvelle demande Hinata et Sakura refusèrent toujours.

- C'est ce que je veux, vous êtes de vrais amis !! Je vous laisse partir, dit Enken

Heureux, les trois amis burent la potion dans bouteille qui les retransforma en humains mirent l'amulette dans le collier et HOP !!

Chapitre 26 : Allo la terre, ici la lune

par Amanda Maggioni

Hinata a toujours été un bon ami, et il cherchait chaque jour à me rendre la vie un peu moins difficile.

Il avait lu une histoire sur la lune et ses lacs. Des trous profonds immenses.

Une planète sans voiture, sans personne, sans cris, en un mot sans bruit.

Alors, quand l'amulette nous transporta vers la Lune, il était ravi et me dit :

- Sakura tu va adorer la lune, il y a un silence irréel.

Eh voilà ! Comme d'habitude mon sage ami Hinata avait raison.

Dans le paysage lunaire, je me sentais à l'aise et calme ; le silence m'entourait je me sentais sûre et protégée.

Pour une fille autiste comme moi, c'était le Paradis.

Une seule chose nous sembla bizarre : il y avait des maisons sur les arbres avec des êtres étranges. Et bizarrement, ces maisons semblaient avoir des SENTIMENTS !

Nous nous promenions tranquillement entre les différentes maisons qui représentaient les sentiments humains et elles étaient habitées par des créatures lunaires chacune avec ses caractéristiques.

Les maisons avaient des architectures et des couleurs différentes pour marquer l'émotion qu'elles représentaient.

Il y avait la maison de la joie qui était peinte dans un surprenant camaïeu azur avec des fleurs toutes fraîches qui venaient d'éclore, les êtres jouaient gaiement en riant, mais silencieusement.

Ensuite en approchant lentement je vis une forteresse très sombre avec des piques aiguisées sur la façade et des créatures tristes et angoissées. Sûrement la maison de la peur.

Heureusement, derrière cette demeure, je distinguai deux petits bâtiments unis : un blanc et un autre noir, c'était sûrement la maison de l'amitié. Les habitants s'embrassaient et dansaient toujours ensemble.

Hinata, curieux, me demanda :

- Mais pourquoi penses-tu que c'est la maison de l'amitié ? Elle est de deux couleurs, blanc et noir...

Je répondis que l'amitié était faite de deux personnes différentes, parfois contraires, comme le blanc et le noir, mais que leur amitié peut les unir.

- Un peu comme nous deux.

Et nous nous mîmes à rire. Le bruit de notre rire fût le seul sur toute la lune.

Encouragés par ce moment de légèreté, nous décidâmes de rentrer dans une maison, mais laquelle choisir ?

- Moi, dit Hinata, je veux voir la maison de la joie, elle est lumineuse et solaire, même si on est sur la Lune.

Nous y entrâmes et fûmes accueillis par une dame très gentille et gracieuse.

- Bonjour chers enfants, vous êtes les bienvenus, vous avez l'air très courageux. Approchez-vous j'ai quelque chose d'important à vous dire. Je vous attendais pour vous confier une mission. Vous devrez vous cacher et rentrer pendant la nuit dans la maison de la peur. Là vous y trouverez une clé qui vous amènera dans l'île perdue de la lune. Mais, faites attention car, dans la maison de la peur les habitants ne sont pas très accueillants. Ils n'aiment pas les étrangers, surtout les humains... Sur l'île vous trouverez un grand château à droite d'un énorme portail. Sous un vase à grandes fleurs bleues, il y aura une clé et un haricot qui vous aideront pendant votre périple.

- Un haricot ? Un minuscule petit haricot ? demandai-je.

- Oui ma belle, mais ne crois surtout pas que s'il est mignon, il n'aura aucune force supérieure. Il faut croire au pouvoir des petits, comme pour les enfants, ce n'est pas la taille qui représente leur pouvoir.

- Pourquoi doit-on suivre cette mission, quelle en est la raison ? Pourquoi doit-on prendre des risques et avoir peur ? On est bien sur la lune.

La dame changea son attitude et devint sérieuse et fâchée.

- Pour devenir grand il faut passer des épreuves. Ce n'est pas ça ce que vous voulez ? La raison vous sera claire seulement à la fin de votre voyage, ici c'est juste une étape. Partez donc, je veillerai sur vous.

Pleins d'angoisse, mais aussi curieux, nous nous dirigeâmes vers la maison de la peur. Elle se situait à la fin d'une petite cour pavée où de minuscules cailloux créaient un sinistre bruit comme celui d'un cimetière. Dans une ambiance si silencieuse c'était encore plus terrifiant pour nous.

- Regarde il y a une sonnette, c'est bizarre, elle a la forme d'un lézard.

Hinata sonna, la porte s'ouvrit toute seule.

A l'entrée dans une grande salle gelée il y avait un immense escalier et tout autour, sur les murs des tableaux de chats. Pour la première fois depuis que nous étions arrivés sur la lune nous entendions des bruits, des voix profondes d'hommes et un chat sans poils apparut sur la rampe de l'escalier. Hinata et moi nous échangeâmes des regards angoissés en cherchant à ne pas crier.

Devant nous, s'approchant lentement, nous vîmes trois longues ombres.

L'une d'elles demanda :

- Les enfants pourquoi êtes-vous entrés ici ?

Et la deuxième:

- Pourquoi vous avez osé profaner le silence ?

Et la troisième insista :

- Qu'est-ce que vous cherchez ?

Hinata, d'une voix tremblante répondit qu'une femme dans la maison de la joie leur avait demandé de partir pour une mission afin de découvrir une île lointaine mais qu'ils devaient d'abord chercher une clé ici.

- Ha, ha, ha, s'esclaffèrent les trois silhouettes, c'est la fée Maysan qui fait toujours des blagues.

On se présente : nous sommes les sorciers Léo, Cyril et Martin. Nous sommes les gardiens de vos peurs.

C'est nous qui avons la clé. Nous pourrons vous la donner si vous répondez correctement à trois questions sur vos peurs. Mais surtout il ne faut pas mentir parce nous saurons si vous mentez...Et je pense que vous ne voulez pas savoir ce qu'on va vous faire si vous mentez., dit Cyril.

Le premier nous questionna : « De quoi avez-vous peur ? »

Moi, toute faible, je répondis :

- On a peur des étrangers, du sombre, de tout qui est nouveau, des cris, de...

- Ok ok ça suffit ! répondit Martin.

Le deuxième nous demanda :

- Comment vous interprétez la peur ?

Moi encore :

- La peur est un monstre plus grand que nous, on cherche à la combattre mais on n'y arrive pas toujours. Il nous faut du courage et de l'aide. C'est difficile on se sent seul et parfois on a envie de baisser les bras, mais on essaye. Et du coup...

- Oh là là, elle parle cette fille, me coupa Martin.

- C'était la dernière question, dit Léo.

- Mais vous aviez dit qu'il y avait trois questions ?

- Oui je sais ! Mais la petite a répondu à quinze questions à la fois. Tenez, voici des clés. Il vous faudra les essayer pour trouver la bonne, rétorqua Cyril.

- Merci ! Répondirent les deux amis.

- On est parti trop tôt, on ne leur a même pas demandé comment rejoindre l'île perdue.

- Regarde, Hinata, il y a de la lumière qui nous indique un passage !

- Suivons-la !

- Comme tu veux...

Et Hinata sûr de lui courut sur la piste.

- Hhhmmmm ne va pas trop vite je suis morte de faim et de fatigue....

J'ai envie de crêpes.

- Merci Sakura tu as eu du courage dans la maison de la peur. Je croyais ne plus pouvoir en sortir.

- Ce n'était rien, répondis-je fièrement.

- Prochaine étape, l'île perdue !
- Est-ce que tu penses que l'île, c'est une île lointaine, demandai-je.
- C'est amusant, tu reprends les mots de la poésie que nous avons récitée l'année dernière, me répondit mon ami.
- Non, il y a 1 an 2 semaines et 4 jours !
- Tu t'en rappelles encore ?

L'île lointaine

*Je suis né dans une île amoureuse du vent
Où l'air a des senteurs de sucre et de vanille
Et que berce au soleil du tropique mouvant
Le flot tiède et bleu de la mer des Antilles.
J'étais sûre de moi !*

- Je ne pense pas que l'île perdue soit aussi belle et ensoleillée que l'île lointaine...enfin j'espère qu'elle est comme tu dis.
- Eh oui... soupirai-je.
- Tu te rappelles, c'était Élisabeth qui l'avait présentée au musée vivant : elle était « Daniel Thaly ».
- Ah ça je me rappelle bien, elle était si belle, ajouta Hinata.

Soudain, le passage devint noir. Je demandai inquiète :

- La lumière est éteinte ?

- Mais non, pouffa Hinata, c'est le crépuscule. Tu es douée en poésie, mais pas trop en sciences.

Nous rîmes ensemble dans cette atmosphère lunaire et envoûtante. Après toutes ces aventures, on se sentait encore plus proche que lorsqu'on se voyait tous les jours à l'école.

Après une bonne demi-heure de marche nous nous retrouvâmes en face d'un lac.

- Comment fait-on pour arriver à l'île ? réfléchit Hinata à voix haute.

- Oh regarde il y a un bateau !

- Super viens, Sakura !

- Mais attends, c'est écrit « attention méchant crocodile » !

On doit être prudent...

Alors en montant je dis lentement :

- Mais attends, il y a écrit « attention méchant crocodile ! »

- Ah oui, tu as raison...

Hinata sait bien pourquoi je répète deux fois la même phrase. Ma mère lui avait expliqué que je souffrais d'autisme. Un jour après l'école, en classe, j'avais répété la même phrase huit fois. « On doit sortir maitresse, c'est la fin de la journée », donc

toute la classe s'était demandée quel problème j'avais.

- Regarde il y a un bateau qui arrive ! dit Hinata surexcité.

- Ce ne serait pas plutôt une pirogue ! Et il y a quelqu'un dessus, précisais-je.

- Quelqu'un ? Qui ? m'interrogea Hinata

- Salut les amis, que faites-vous ici ? Je m'appelle Ava. Vous êtes venus pour la fête ?

- Euh, non...bonjour je m'appelle Hinata et elle c'est Sakura, et pardon mais quelle fête ?

- Vous allez à l'île lointaine ?

- Où ?... oui, dit Hinata, confus.

- Ah et vous connaissez le LFS ? dit Ava toujours aussi sûre d'elle.

- Le quoi ? questionna Hinata encore plus confus...

- Bah le LFS : L'île Festive et Sportive ! On y va ?

Et comme trois amis de longue date, nous partîmes ensemble...

- Mais attendez j'ai oublié... Si vous voulez survivre aux crocodiles il faut que vous deveniez des hologrammes ! objecta Ava

- Pourquoi on devrait, dit Hinata

- Bah s'ils essaient de vous manger, enfin ce ne sera pas possible de vous manger en fait !

- Ok, merci euh Ava c'est ça ?

- Oui ! Ton amie ne parle pas. Est-ce qu'elle est timide ? ou bien elle a de la fièvre ?

- Non elle est juste autiste. Elle est très courageuse, mais elle a juste peur des nouveautés, dit Hinata en me protégeant.

- Ah ok désolée.

- Mais non c'est normal ! Ne t'inquiète pas.

Nous montâmes à bord du bateau, avec prudence et en faisant attention aux crocodiles... Mais rassurés à l'idée d'être devenus des hologrammes !

Les crocodiles essayèrent tous de nous attraper...mais ce fût juste impossible !

Quand nous passâmes la rivière nous nous retrouvâmes dans l'énorme portail.

En me rappelant les paroles de la fée Maysan je dis...

- Hinata, attends, la fée Maysan nous avait dit de prendre la clé et un haricot sous un vase coloré.

- Oui tu as raison Sakura. Regarde, le vase est là-bas ! Prenons-le !

-Tentons d'ouvrir la porte, proposa Ava.

- Mais quelle est la bonne clé ? Il y en a plein.

- Essaie-les toutes, mais vite il commence à pleuvoir ! s'inquiéta Ava.

- Je fais de mon mieux...voilà vite vite, venez ! C'est quoi ça ? demanda Hinata.

- Je pense que c'est le LFS, dis-je en me souvenant des mots d'Ava.

- Oui c'est ça : L'île Festive et Sportive.

- Je veux plonger dans le gâteau à la banane, s'exclama Hinata affamé, en se nettoyant les mains dans une petite fontaine.

J'aperçus une lumière bleue reflétée dans l'eau.

- Regarde Hinata c'est l'amulette qui brille... l'amulette brille, l'amulette ! il faut qu'on parte à la recherche de l'origine de ce reflet. Il faut suivre la lumière pour trouver l'amulette.

- Non non, attends encore. Elle brillera longtemps. Et en plus, je veux goûter le gâteau.

Une forte musique nous fit tourner la tête, et une énorme parade apparût avec une centaine d'enfants. Le spectacle d'une reine en tête de la parade, sur un charriot d'or traîné par deux licornes blanches, s'offrait à nous.

Ava enthousiaste s'exclama :

- La reine Amanda avec son amulette bleue, et les sirènes Jade, Pénélope et Zoé. Cela fait 300 ans qu'elles ne participaient plus à la parade. Elles sont là pour vous !

Cette lumière m'hypnotisait...

- Regarde la lumière c'est super beau ! murmurai-je doucement étourdie. Je suivis le rayon de lumière.

- Sakura, tu as goûté les crêpes ? bredouilla Hinata sans savoir que j'étais déjà partie.

Je les entendais parler de moi, m'appeler mais je n'arrivais pas à les rejoindre, la lumière était plus forte que tout.

- Sakura, appela Ava en regardant tout autour.

- Oh non regarde elle est sur les escaliers, gémit Hinata craintif.

- Elle monte ! Allons-y ! dit Ava.

- Mais c'est nul, j'avais à peine commencé à manger mes crêpes au sucre, se plaignit Hinata.

- Allez viens au deuxième étage ! cria Ava en courant.

Et ils coururent le plus vite possible mais j'étais déjà entrée dans la chambre.

De l'intérieur, j'entendais Hinata et Ava chercher la bonne clé pour ouvrir la porte.

- Oh non...Mais tu sais parfois c'est difficile d'être avec Sakura, disait Hinata à Ava.

- Oui je comprends. Tu es un bon ami, mais je vois aussi qu'elle est spéciale. Et maintenant on doit se concentrer et chercher la bonne clé. Mais c'est laquelle ?

- Je vais toutes les essayer proposa Hinata.

Il les essaya toutes mais c'était inutile. Il n'arrivait pas à trouver la bonne clé !

- Est-ce que la fée là euh...Maysan c'est ça ?

- Oui mais tu voulais dire quoi ?
- Euh attends...ah oui est-ce que la fée vous avait donné ou dit quelque chose.
- Alors attends...Sakura l'aurait su tout de suite ! Allez, allez, réfléchis petit cerveau...
- Ah mais pourquoi je n'y ai pas pensé, le haricot ! Vous avez un haricot ! dit Ava.
- Mais attends où faut-il le mettre, le haricot, demanda Hinata un peu plus sérieux qu'à l'ordinaire.
- Et bien, je pense que c'est dans la serrure de la porte.
- Je ne te posais pas la question. Je le savais déjà ! Chuis pas comme ça moi, rétorqua Hinata en mentant.
- Bon fais vite, elle peut avoir des ennuis ! dit Ava sagement.

Et ils mirent le haricot dans la serrure et la porte s'ouvrit doouuuuuuceement...

Ils entrèrent dans la salle et ils virent la lumière qui m'avait attirée. L'amulette était autour du cou de la reine Amanda, vêtue d'une crinière comme un lion, avec des merveilleuses plumes colorées sur le corps. Elle portait une robe en satin, pailletée d'étoiles et longue jusqu'aux chevilles d'une teinte bleu céleste.

- Quelle m....merveille l...la reine Am....am....Amanda ! dit Ava en s'inclinant.

- Sakura quelle peur ! dit Hinata, soupirant de joie en me voyant en sécurité.

- Eh bonjour Madame on aimerait bien repartir avec notre amie Sakura si ça ne vous dérange pas, on a une mission à accomplir et en plus, moi je voudrais aller terminer mon gâteau... dit Hinata, très à l'aise

- Euh pardon, il est...un peu fatigué, bredouilla Ava.

- Non pas du tout... dit Hinata.

- Chhh... Tu parles à une Reine ! C'est comme dans votre monde, un président. Il faut être gentil, chuchota Ava.

Le reine Amanda avait tout entendu et commença à rire.

- Ne vous inquiétez pas. Je ne suis pas comme les reines terrestres, je ne suis pas l'étiquette royale, je suis indépendante, je fais ce que je veux, quand je veux et je n'ai même pas de serviteur. Je suis complètement autonome. C'est bien de l'être parce que tu sais tout faire ! Vous savez, il y a des reines qui ne savent même pas cuisiner. Et je sais comment c'est dans votre monde ! J'y suis allée avec mon amulette. Et je pense qu'il vous la faut pour repartir, pas vrai ? dit la reine Amanda.

- Oui ! La fée Maysan a dit qu'on devait prendre l'amulette, répondis-je de suite.

- C'est bien Sakura, dit la reine.

- Comment connaissez-vous Sakura ? demanda Hinata.

- Quand je voyage dans les autres mondes, l'amulette me conduit vers les personnes spéciales. Alors l'amulette m'a guidée chez Sakura. Je l'ai vue à l'école, je connais ses qualités, et j'ai remarqué aussi ta gentillesse avec elle, Hinata. C'était mon privilège de vous accueillir dans mon monde. Je dois arrêter de parler, vous avez besoin de l'amulette pour rentrer chez vous, dit la Reine Amanda.

- Et vous Madame, vous ne pourrez plus sortir de votre monde sans amulette, dit Hinata préoccupé.

- Non moi je vais toujours suivre l'amulette. Je serai toujours avec vous, mais je serai invisible. À bientôt les amis !

Hinata et moi, nous nous regardâmes perplexes en souriant. Nous étions heureux d'être à nouveau ensemble.

- Ava, tu ne viens pa avec nous ?, demanda Hinata.

- Non moi j'habite ici, répondit Ava avec un clin d'œil.

Nous étions tous tristes de nous séparer, mais on savait aussi que la Reine et Ava pourraient toujours nous suivre alors on était rassurés.

Hinata n'était pas prêt à partir. Il voulait finir son gâteau !

Mais, je savais qu'il était aussi content de repartir avec moi.

Hinata sourit en disant : « l'amulette brille, l'amulette brille, l'amulette brille ». Il glissa l'amulette dans le collier. Une lumière nous éblouit et HOP...

Chapitre 27 : Toutes les bonnes histoires ont une fin

par Juliette Keller

Nous atterrîmes sur le banc du parc international. Kumiko se releva tout de suite. Hinata ferma les yeux. L'air frais nous fouettait. Je me levai. Hinata aussi. Nous commençâmes à marcher, sans bruit. Kumiko avait attrapé un bâton et le tenait fermement dans sa gueule. Il trottnait à côté de nous. La voix d'Hinata brisa le silence.

Donc. Euh... voilà. C'est fini. Nous avons voyagé. Nous avons vécu des merveilleuses aventures. Maintenant c'est la fin... Nous allons reprendre nos vies normales, dit-il tristement.

Je mis ma main sur son épaule gauche.

- Oui, c'est fini, dis-je. Mais, je suis sûre que partout où nous sommes allés, les personnes que nous avons rencontrées, tout le monde se souviendra de nous. Je l'espère.

Hinata me regarda. Il me sourit. Je remarquai, qu'il ne m'avait jamais souri comme cela auparavant. Nous marchâmes. Le silence revint. Même Kumiko, ne gémit pas ou n'aboya pas. Il restait calme, son bâton entre les mâchoires... Le silence se fit lourd. Comme une charge qu'on porte. Je ne supporte pas ce genre de chose. Alors je parlai.

- Ils vont me manquer.

- Qui ? demanda mon Hinata.

- Mais...Tu es idiot ou quoi, m'exclamaï-je.

- Non.

Silence. Encore.

- Ah, tu veux parler des autres là, dit enfin Hinata.

- Oui, les autres, si tu les appelles comme ça...

On vit alors du monde. Plein de monde qui envahissait l'autre côté du parc. Je ne pouvais pas vivre avec autant de bruit Hinata le voyait bien. Il me prit la main et fonça dans la foule. Nous courûmes. Kumiko nous suivait. Il avait toujours le bâton dans la gueule. Nous sortîmes enfin du parc. Il y avait moins de monde. Mais il y en avait toujours.

- C'est bon là ? me demanda Hinata.

- Oui, ça ira, je l'espère fortement répondis-je à mon ami.

Soudain, Hinata m'arrêta. Nous étions devant un grand bâtiment blanc beige.

- C'est chez moi, dit Hinata. On est arrivé chez moi.

Il souriait et moi aussi. Je le poussai vers l'entrée.

- Allez, tu y vas, dis-je.

Il se retourna.

-Tu es sûre que tu y arriveras, me demanda-t-il.

- Mais oui ! Tu me prends pour une cruche ou quoi ? m'exclamai-je.

Mon ami fit mine de réfléchir.

- Oui, un peu, me dit-il finalement.

Je lui tirai la langue. Il ouvrit la porte du bâtiment, me regarda une dernière fois et s'engouffra dans son habitat. Je regardai par terre. Kumiko avait déposé le bâton et se mit entre mes jambes.

- On va rentrer, maintenant, dis-je doucement à mon chien.

Il me regarda avec son air, tellement mignon. Puis il me libéra les jambes et nous marchâmes en direction de mon chez moi. Les gens se firent moins nombreux. La nuit commença à tomber. Les lampadaires s'allumèrent. Nous nous arrêtâmes enfin devant le grand bâtiment noir.

- Et voilà Kumiko. Nous sommes arrivées à la maison, dis-je toute joyeuse.

Je pris Kumiko dans mes bras. J'entrai. J'appelai l'ascenseur, qui ne tarda pas à venir. Je m'engouffrai à l'intérieur. Il n'y avait personne, à part moi et mon chien. L'ascenseur s'arrêta. Je sortis. Je déposai Kumiko. Je marchais dans les couloirs sombres, mon chien à ma suite. Puis, la porte de mon appartement fut devant moi. Je mis ma main sur la poignée. Mais j'avais peur d'ouvrir car je ne voulais pas que mes parents se sentent coupables ou quelque chose d'autre. Mais je fis tourner la poignée dans ma main. J'entrai.

- Coucou ma chérie ! Alors, c'était bien ta promenade avec Hinata et Kumiko ? demanda ma mère.

Je fus plus qu'étonnée.

- Une...Une promenade, bafouillais-je.

- Oui, ta promenade ! Bon, va te changer et viens manger, c'est prêt, dit mon père.

Je m'exécutai. Une promenade... Alors ici, le temps ne passe pas. Extraordinaire ! Je me changeai. Je m'apprêtais à sortir de ma chambre, quand une sorte de force me poussa à regarder par la fenêtre. Je le fis, mais rien de spécial. Je me remémorais alors toutes ces formidables aventures... J'avais rencontré une sorcière et un chat parlant très intelligent. J'avais nagé dans un grand océan pour échapper à un orque. Je suis allée à Poudlard et j'ai rencontré un grand magicien. Mais aussi dans le village des Gnornites, en Espagne, avec Mulan, dans Minecraft, j'ai eu peur dans une maison hantée, je suis allée sur la Lune, sur Mars ! Je devais résoudre des énigmes pour sauver un village du dérèglement climatique. J'ai rencontré la douce et aimable Lavande, et la gentille Lune. J'ai aussi rencontré Invidia, Ytrewk et Shikamaru, le gentil Jack, et j'ai fait connaissance de sept nains. J'ai également salué le roi Tortilla et de Gale et Gormiti. J'ai eu peur de la momie dans la pyramide. Je me suis fait des amis pour chercher une amulette. J'ai vu plein de fantômes.

C'était tout simplement fantastique. Et, je suis fière de moi, car, j'ai fait toutes ces aventures en étant autiste. Je me rends compte que, oui. Oui, être malade, c'est parfois vraiment une chance. Cela m'a permis de surmonter mes peurs, mes souffrances. Être autiste, ne te permet de faire pas tout, mais de nombreuses choses. Courir, manger, vivre...oui. Vivre de magnifiques aventures. Et je crois, que ce n'est que le début...

FIN

Sommaire

- Chapitre 1 Un drôle de livre *par Ava Fleury*
Chapitre 2 Lavande et montagne *par Lila Court*
Chapitre 3 Le piège de Gargamel *par Poyraz Adanali*
Chapitre 4 Le climat du village Dardan, *par Hugo Boudet*
Chapitre 5 Enquête en Espagne, *par Léo Canals Martin*
Chapitre 6 A l'attaque *par Maysan Fuseau*
Chapitre 7 Abracadabra *par Zoé Duquenne*
Chapitre 8 Objectif mars, *par Noa Bilteryst*
Chapitre 9 Mélange de contes, *par Jade Cao*
Chapitre 10 Maître renard sur une colline perchée, *par Loucas Goubies*
Chapitre 11 Le village des Gnornites, *par Ava Fleury*
Chapitre 12 Le monde des sept nains, *par Zakarya Harnafi*
Chapitre 13 Mission impossible, *par Adil Kabiri*
Chapitre 14 Evasion sur la montagne Vilgrine *par Sébastien Liu*
Chapitre 15 La fugue d'Indivia, *par Capucine Laude*
Chapitre 16 Le mal de mer, *par Douglas de Kertanguy*
Chapitre 17 En mode survie, *par Martin Piercy*
Chapitre 18 Le clan des loups, *par Juliette Keller*
Chapitre 19 Ça commence bien, *par Jade Joseph*
Chapitre 21 Sakura et la momie, *par Cyril Fontaine*
Chapitre 22 Au fond des puits il n'y a pas de trésor, *par Pénélope Mézin*
Chapitre 23 Sakura et la maison hantée, *par Ayman Gutierrez Tang*
Chapitre 24 Vulcanio nous voilà *par Thomas Grumet*
Chapitre 25 Le monde des fantômes *par Charles Zhang*
Chapitre 26 Allo la terre, ici la lune *par Amanda Maggioni*
Chapitre 27 Toutes les bonnes histoires ont une fin *par Juliette Keller*



Bonjour. Moi, c'est Sakura.

Je suis une fille... hors du commun. Vous voyez, je suis autiste. Mais tout a changé quand j'ai rencontré la personne qui est devenue mon meilleur ami, Hinata. Enfin, c'est ce que je pensais... Non, ma vie a vraiment changé quand j'ai découvert un grimoire. C'était un jour normal, mais cela m'a permis de vivre la plus grande aventure de mon existence. Ce voyage me mena à rencontrer des personnages incroyables, des mythes et des légendes vivantes. J'ai rencontré des gnornmites, des géants, des dragons, des... des êtres venant de votre imagination la plus folle ! Mais je ne sais plus. Hinata est-il la chose dont je rêvais depuis si longtemps ? Ou était-ce Kumiko, le chien le plus adorable au monde ? Ma vie serait-elle monotone sans cette aventure ? Je sais, je suis autiste, comment puis-je écrire, lire, parler ? Je suis peut-être autiste, mais je ne suis pas bête. Mais voulez-vous en savoir plus sur cette « aventure » dont je vous ai parlé ? Alors entrez dans ma mémoire, respectez le silence, voyagez dans ma tête pour comprendre pourquoi je suis différente

- Sakura

